

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université 8 Mai 1945 Guelma



Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et de la Langue Française

MEMOIRE
EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLOME DE
MASTER ACADEMIQUE

Domaine : Lettres et langues étrangères

Filière : Langue française

Spécialité : *Didactique et langues appliquées*

Elaboré par

Dirigé par

SELMI Ghada
DEMNATI Wafa

Mme BOUKELMOUN Hind

Intitulé

Les difficultés de la lecture chez les élèves de première année moyenne

Devant le Jury composé de :

Nom et Prénom

Grade

M., Mme AYAICHIA Han
Mme BOUKELMOUN Hind.
M., Mme BENKIRAT

Univ de Guelma
Univ. De Guelma
Univ. De Guelma

Président
Encadreur
Examineur

Année universitaire : 2019/2020

Dédicace :

Nous dédions ce modeste travail :

** A nos chers parents qui nous ont soutenues tout au long de notre parcours que Dieu les protège.*

**A nos adorables sœurs et nos chers frères.*

**Sans jamais oublier nous chères amies.*

**Une dédicace très spéciale pour toutes les personnes qui nous ont aidées de près ou de loin.*

Remerciements :

**Tout d'abord, nous remercions Dieu qui nous donne le courage et la volonté de réaliser ce mémoire.*

**Nous tenons à remercier nos parents, nos sœurs, nos frères et nos amis pour leur soutien permanent et leur encouragement.*

**Un grand merci à notre encadreur Mme Boukelmoun pour son aide et ses précieux conseils tout au long de notre travail.*

**Nos remerciements s'adressent aussi à tous les membres du jury qui ont accepté d'examiner notre travail.*

**Nous exprimons nos vifs remerciements également au directeur de l'école moyenne « Ben Aich Saleh » qui nous a bien accueillies, l'enseignante avec qui nous avons effectué la séance d'observation et tous les enseignants qui nous ont donné leurs précieux temps et accepté de répondre à notre questionnaire.*

**Les mots nous manquent pour remercier tous les enseignants du département de français de l'Université de Guelma de nous avoir suivies pendant cinq années.*

Résumé :

Les difficultés de lecture représentent un indice d'inadaptation scolaire. C'est pour cette raison, nous visons dans cette recherche à mettre l'accent sur les difficultés de lecture rencontrées par les élèves de première année moyenne et à dégager leurs natures, leurs origines et les remédiations proposées pour les surmonter.

Lors de l'activité de lecture, les élèves éprouvent plusieurs difficultés telles : la non-maîtrise du processus de décodage, des difficultés de compréhension et de prononciation... Ces difficultés sont dues de différents niveaux : les textes proposés dans le manuel scolaire ne sont pas adaptés au niveau réel des élèves et le temps consacré à la lecture est insuffisant... Alors, l'apprentissage de la lecture demeure la responsabilité de tous les partenaires : apprenants, enseignants et familles.

Mots clés : la lecture, difficultés, natures, origines, remédiations.

Abstract :

Reading difficulties represent an indication of school maladjustment. It is for this reason, in this research, we aim to focus on the reading difficulties encountered by the pupils of the first year of middle school and to identify their natures, their origins and the remedies proposed to surmount them.

During the reading activity, the students experience several difficulties such as : not mastering the decoding process, difficulties in comprehension and pronunciation.

These difficulties are due to different levels : the texts proposed in the school textbook are not adapted to the real level of the pupils and the time devoted to reading is insufficient... So, learning to read remains the responsibility of all partners : pupils, teachers and families.

Keywords : reading, difficulties, natures, origins remedies.

ملخص:

تمثل صعوبات القراءة مؤشرا على سوء التكيف المدرسي. لهذا السبب نهدف في هذا البحث إلى التركيز على صعوبات القراءة التي يواجهها تلاميذ السنة أولى متوسط و تحديد طبيعتهم، أصولهم و الحلول المقترحة لتجاوزهم .

يواجه التلاميذ أثناء نشاط القراءة عدة صعوبات مثل: عدم إتقان عملية فك الرموز صعوبات الفهم و النطق.

ترجع هذه الصعوبات إلى مستويات مختلفة : النصوص المقترحة في الكتاب المدرسي للسنة أولى متوسط لا تتكيف مع المستوى الحقيقي للتلاميذ و الوقت المخصص للقراءة غير كاف... لذلك يبقى تعلم القراءة مسؤولية الجميع: التلاميذ ، الأساتذة و الأسر.

الكلمات المفتاحية : القراءة ، الصعوبات، طبيعة، أصول، حلول.

Table des matières :

Dédicace.....	I
Remerciements	II
Résumé	III
Introduction Générale.....	1
Partie théorique	
Premier Chapitre : Conceptions de la lecture.....	
Introduction	6
1. Définition de la lecture.....	7
2. Définition du texte	8
2.1. Les types de textes	8
3. Les étapes de la lecture	8
3.1. La prélecture	8
3.2. L'observation du texte	9
3.4. La lecture	9
3.5. Après la lecture.....	9
4. Les stratégies de lecture.....	9
5. Les quatre systèmes d'indices en lecture	10
5.1. Indices graphiques	11
5.2. Indices syntaxiques	11
5.3. Indices sémantiques	11
5. 4. Indices pragmatiques	12
6. Les compétences cognitives à acquérir	12

7. La lecture : une compétence culturelle	13
8. La compréhension en lecture	14
9. Pourquoi lire ?	16
Conclusion	18
Deuxième Chapitre : la lecture entre maîtrise et difficultés.....	
Introduction	20
1. Enseignement de la lecture en classe du FLE.....	21
2. Lire et écrire, un rapport très étroit	22
3. La lecture et la ponctuation	23
4. La motivation en lecture	23
5. Les origines des difficultés d'apprentissage de la lecture.....	24
5.1. L'origine environnementale	25
5.2. L'origine sensorielle	25
5.3. L'origine cognitive	25
6. La nature des difficultés en lecture	26
6.1. Difficulté liée au code	26
6.2. Difficulté liée à l'identification des mots	26
6.3. Difficulté liée à la compréhension.....	27
6.4. Difficulté liée au milieu	28
6.5. La dyslexie	28
6.5.1. Origine de la dyslexie	29
6.5.2. Les types de dyslexie	30
7. Les solutions	31

Conclusion	34
Partie pratique: Méthodologie de travail : outils de recherche et traitements des données.....	
Introduction	36
1. Choix méthodologiques.....	37
2. Description du lieu d'enquête	37
3. Description de l'échantillon.....	38
4. L'observation	38
4.1. L'objectif de l'observation.....	38
4.2. Données d'observation en classe	39
5. Elaboration du questionnaire.....	42
5.1. L'exemplaire du questionnaire : est mentionné dans l'annexe.....	43
5.2. Analyse et interprétations des données recueillies par le questionnaire	43
Conclusion	52
Conclusion générale.....	54
Références bibliographiques	
Annexes	

Introduction

Générale

Introduction générale :

La lecture fait l'objet d'apprentissage dans le cursus : elle est un but premier et principal des programmes scolaires. Les séances de lecture sont omniprésentes dans l'enseignement d'une langue quelque soit la langue, maternelle ou étrangère.

Alors, La lecture demeure un élément essentiel et un outil efficace pour la maîtrise de n'importe quelle langue. C'est un moyen nécessaire pour l'acquisition et le développement des connaissances. Elle est l'un des deux outils les plus importants dans l'enseignement / apprentissage (lecture et écriture). Bref, la lecture représente la porte d'entrée dans le domaine du savoir.

L'acte de lire est le traitement d'une suite de lettres. Il consiste d'une part à reconnaître les mots en établissant des correspondances graphèmes (unités graphiques) / phonèmes (unités sonores du langage) et d'autre part à comprendre le texte écrit en donnant du sens aux phrases. La compréhension du sens est le fruit de l'interaction entre un lecteur et un support écrit. Apprendre à lire c'est donc apprendre à comprendre. Savoir lire, c'est avoir la capacité d'oraliser précisément et avec fluidité, en respectant la segmentation du mot.

Clein (2010) définit la lecture comme «une activité psychosensorielle qui vise à donner un sens à des signes graphiques recueillis par la vision et qui implique à la fois des traitements perceptifs et cognitifs ». Elle est l'activité de compréhension d'un ensemble d'informations écrites. Elle nécessite plusieurs étapes de traitement comme le souligne G. Chauveau (1990) dans le passage suivant : « devant un texte écrit, le sujet identifierait d'abord des lettres, les combinerait en syllabes, réunirait ces syllabes en mots puis associerait les mots en phrases ». Lors de l'apprentissage de la lecture, on passe par des étapes : de l'alphabet aux syllabes, des mots aux phrases et ça va enrichir notre vocabulaire et nous permet de lire un texte correctement et de comprendre son sens. Alors, à cette étape, on peut dire qu'on est capable de lire.

En Algérie, malgré l'importance accordée à la lecture, vu son utilité dans la formation scolaire d'une manière générale et précisément dans l'acquisition du

savoir et l'enseignement des langues et surtout les langues étrangères, la plupart des élèves algériens n'ont pas une compétence suffisante en lecture. Leurs acquis sont limités et fragiles. Ils commettent de nombreuses erreurs au niveau phonologique et ont du mal à segmenter les mots comme ils n'arrivent pas à bien comprendre ce qu'ils lisent.

L'apprentissage de l'écriture est étroitement lié à celui de la lecture c'est-à-dire que l'apprenant qui éprouve des difficultés en lecture va rencontrer des obstacles lors de la production écrite. Faire de l'apprenant un bon lecteur reste la priorité de tous les enseignants.

En tant qu'étudiantes de la langue française et en tant que futurs enseignantes de cette langue, l'incompétence en lecture et les difficultés rencontrées par les apprenants pendant celle-ci suscite notre curiosité. Nous avons choisi « les difficultés en lecture » comme thème pour la présente recherche à partir d'une expérience personnelle. En donnant des cours à domicile à des élèves de 5^{ème} année primaire et de 1^{ère} année moyenne, nous avons remarqué que la plupart d'entre eux éprouvent des difficultés en lecture. Ils sont incapables de lire une petite phrase correctement ce qui influence négativement sur la compréhension du texte lu.

L'objectif de notre travail est d'identifier les difficultés rencontrées chez les élèves de 1^{ère} année moyenne et de trouver des solutions qui permettent de surmonter ces obstacles. A partir de cela, nous posons la question suivante :

« Pourquoi les élèves de 1^{ère} année moyenne rencontrent-ils des difficultés lors de l'activité de lecture ? Et comment peut-on réduire ce problème ? »

Dans le but de répondre à cette problématique, nous suggérons les hypothèses suivantes :

-les élèves ont des difficultés de déchiffrement, ils ne maîtrisent pas le code alphabétique et l'articulation de certaines consonnes et voyelles qui n'existent pas dans leur langue maternelle.

-Le volume horaire consacré à l'activité de lecture est insuffisant.

- Les élèves doivent automatiser le processus de décodage et lire hors classe pour développer leurs compétences en lecture.

Pour réaliser notre travail nous allons faire deux parties :

-Une première partie théorique composée de deux chapitres. Le premier est consacré à la définition des concepts relatifs à la lecture dans lequel nous mettons l'accent sur la définition de la lecture, ses étapes, ses stratégies, ses compétences cognitives, son rôle comme nous mettons l'accent aussi sur la compréhension en lecture. Le deuxième chapitre est consacré à la détermination de la relation qui existe entre la lecture et l'écrit, la place de la lecture en classe de français, la nature des difficultés rencontrées en lisant, leurs origines, et les solutions qui servent à les dépasser.

- Une seconde partie pratique réservée à l'expérimentation, nous choisissons deux outils méthodologiques :

Une observation au sein d'une classe de 1^{ère} année afin de reconnaître les lacunes et identifier leurs natures mais la situation qu'a connue notre pays et le monde entier à cause de cette pandémie ne nous a permis d'assister qu'à une seule séance.

Un questionnaire destiné aux enseignants de 1^{ère}année moyenne afin de trouver des réponses à notre question de recherche.

Partie théorique

Premier Chapitre :
Conceptions de la
lecture

Introduction :

La maîtrise de la lecture est le premier objectif visé par tout enseignement, elle est le défi des enseignants des langues généralement et des enseignants de français en particulier.

L'apprentissage de la lecture n'est pas seulement une nécessité pour la réussite à l'école mais aussi elle est l'un des éléments essentiels de l'intégration sociale, professionnelle et culturelle de chaque personne.

Pour cela, nous essayons, dans ce premier chapitre, de définir le concept de lecture comme nous donnons une définition du texte, par la suite nous détaillons les différentes étapes et stratégies de lecture et juste après nous présentons les indices et les compétences cognitives nécessaires de cet acte. Nous parlons aussi de la lecture comme compétence culturelle et de la compréhension en lecture.

1. Définition de la lecture :

La lecture est considérée comme une activité très importante qui mobilise un ensemble de connaissances et de capacités. Son apprentissage est un élément obligatoire depuis l'entrée à l'école.

Lire est un élément essentiel pour la définition de soi comme le précise Jocelyne Giasson (1995, p.6) : « contrairement aux talents particuliers, la lecture est nécessaire non pour être meilleur que les autres, mais pour « être » tout simplement. »

La lecture fait l'objet de plusieurs définitions, parmi lesquelles nous pouvons citer celle du dictionnaire de français la Rousse qui propose la définition suivante : « la lecture est l'action de lire, de déchiffrer toute espèce de notation, de prendre connaissance d'un texte : la lecture d'un plan, d'un message en morse, d'un livre. », elle est aussi « Le fait de savoir lire, déchiffrer et comprendre ce qui est écrit : enseigner la lecture. »

La lecture, c'est la construction du sens, qui résulte de la rencontre d'un lecteur et d'un texte écrit, dans un contexte précis. Cette interaction permet de construire des significations : compréhension¹, interprétation² et appréciation. C'est dans ce sens que Sophie Moirand (1982, p20) dit que

La lecture est une interaction entre un texte et un lecteur, interaction où les caractéristiques de l'un interagissent avec celles de l'autre pour la prise et le traitement des informations en vue de produire un sens spécifique au contexte dans lequel l'activité de lecture se réalise.

La lecture est une activité qui résulte de deux grands types de compétences : le décodage qui est lié à l'identification des mots, et le deuxième type concerne la compréhension. J. Grégoire et B. Pierart (1996, p24) déclarent que la lecture est considérée comme :

¹ Relève des droits du texte qui dit effectivement cela donc il y'a consensus entre lecteurs.

² Relève des droits du lecteur qui peut faire dire cela au texte sans qu'il y'ait de consensus entre lecteurs.

Une habileté mentale complexe. Ce n'est pas une compétence unique mais plutôt la résultante de plusieurs composantes distinctes, quoique complémentaires, mettant en jeu aussi bien des habiletés spécifiques au domaine particulier du traitement de l'information écrite que des compétences cognitives beaucoup plus générales (par exemple, l'attention, la mémorisation, l'aptitude intellectuelle, les connaissances générales) qui interviennent dans bien d'autres domaines.

2. Définition du texte :

Selon le dictionnaire du français langue étrangère et seconde « le texte désigne l'ensemble des énoncés oraux ou écrits produits par un sujet dans le but de constituer une unité de communication. »

Le texte est une suite de phrases ordonnées d'une manière cohérente, il représente donc le matériel à lire. Le type de texte, son contenu, l'organisation de ses idées et l'intention de son auteur influencent sur sa compréhension.

2.1. Les types de textes :

Parmi les typologies existantes, nous choisissons celle de E. WERLICH (1997) in (Adam, 1985, p.40) qui distingue cinq types de textes :

- Le texte descriptif qui présente des arguments dans l'espace.
- Le texte narratif : concentré sur des déroulements dans le temps.
- Le texte expositif : associé à l'analyse et à la synthèse de représentations conceptuelles.
- Le texte argumentatif : centré sur une prise de position.
- Le texte instructif : ou prescriptif, exhortatif, qui incite à l'action.

3. Les étapes de la lecture :

Il est important d'effectuer l'acte de lecture selon une progression des étapes :

3.1. La prélecture :

Cette étape permet aux élèves l'entrée dans le texte, formuler des hypothèses et faire des prédictions avant même de lire le texte.

Cette tâche a pour but de préparer l'élève au texte qu'il va lire, donc, il va faire une idée sur le texte à travers ses connaissances sur le sujet. Cette étape permet au lecteur de formuler des hypothèses de sens.

3.2. L'observation du texte :

Avant d'entamer la lecture, l'élève doit faire un survol du texte proposé à lire. Comme il affirme Jean Pierre Cuq et Isabel Gruca (2008, p.170) qui disent : « si la physionomie du texte est pertinente l'élève doit faire « une lecture balayage afin de considérer la présentation typographique, le titre, le sous-titre, la photo..., et se conduire à anticiper sur le sens. »

3.4. La lecture :

Après avoir faire l'observation du texte, le lecteur est prêt de faire une vraie lecture. La finalité de cette étape est de lire le texte en respectant les différentes stratégies et de vérifier les hypothèses émises lors de l'étape de prélecture et enfin la compréhension.

3.5. Après la lecture :

Après la lecture ou postlecture c'est l'étape où l'élève réagit, analyse et évalue ses nouvelles connaissances. Cuq et Gruca précisent qu' :

il est important de faire réagir le lecteur par rapport aux diverses informations délivrées par le texte dans sa forme ou son contenu sous la forme de discussion, de commentaire ou de toute autre activité de manière à élargir ses connaissances antérieures et fixer les nouvelles. Ibid.

4. Les stratégies de lecture :

Pour effectuer une lecture efficace, l'élève doit mettre en œuvre des stratégies de lecture. Le mot stratégie est défini par Légendre (1993, p.1184) comme « une manière de procéder pour atteindre un but. »

Marcel. P (1906, p20) trouve que : « les stratégies sont des démarches conscientes mises en œuvre (...) pour atteindre un but. » Les stratégies de lecture

représentent la manière de lire un texte qui doit être adoptée par le lecteur pour favoriser sa performance en lecture. Jocelyne Giasson (2004, p.1) trouve qu' : « une stratégie de lecture est un moyen ou une combinaison de moyens que le lecteur met en œuvre consciemment pour comprendre un texte. »

Le choix de stratégies de lecture dépend de deux critères : les objectifs de lecture et le genre du texte. Pour certains chercheurs comme J.P. Martinez, le bon lecteur possède non seulement des stratégies de lecture variées mais il sait encore choisir et gérer ses propres stratégies en fonction de son intention de lecture et du type de texte.

Les stratégies de lecture peuvent être classées selon Bianco (2014) en deux catégories en fonction du moment de lecture pendant lequel elles s'appliquent :

1- Stratégies de préparation à la lecture qui visent essentiellement la préparation d'une attitude de lecture active :

- Identification des objectifs de lecture.
- Stratégie de prélecture pour explorer les différentes parties du texte : structure, se poser des questions sur ce qu'on va lire, ce qu'on cherche à savoir...
- Lecture guidée par les objectifs et les questions posées.

2- Stratégie d'interprétation des mots, des phrases et des idées du texte, centrées sur le texte et visant la construction d'une base de texte cohérente :

- Relire, paraphraser, découper le texte ou les phrases complexes pour en comprendre la structure.
- Comprendre les mots difficiles ou inconnus.
- Annoter, prendre des notes.
- Faire des inférences.
- Utiliser la connaissance de la structure des textes.

5. Les quatre systèmes d'indices en lecture :

En s'appuyant sur «*Le Guide d'enseignement efficace de la lecture, de la maternelle à la 3e année* » (2003, p.1.7) et en inspirant de « *Grammaire pédagogique du français d'aujourd'hui* » (1999, p. 19), nous avons trouvé qu'il

existe quatre systèmes d'indices qui facilitent aux lecteurs d'associer un sens à un ensemble de signes écrits : les indices graphophonétiques, les indices syntaxiques, les indices sémantiques et les indices pragmatiques.

Afin que l'élève arrive à comprendre le texte lu et lui donner un sens, il doit utiliser de façon complémentaire ces différents indices et lier entre eux: lorsqu'il décode un mot, il peut se demander si ce mot est déjà lu ou connu (indice graphophonétique), il va vérifier aussi si la phrase est bien structurée c'est-à-dire qu'elle est grammaticale (indice syntaxique) et s'il n'arrive pas à saisir le sens d'un mot, il va vérifier s'il a une signification importante dans la phrase (indice sémantique), l'élève peut aussi s'appuyer sur le contexte pour comprendre le sens des phrases (indice pragmatique)

5.1. Indices graphiques :

Les lettres qui forment les mots présentent les indices graphiques. Les bons lecteurs peuvent percevoir les mots qu'ils rencontrent facilement. L'espace qui sépare les mots les uns des autres facilite l'automatisation de ce processus. La connaissance de la correspondance entre les lettres (graphèmes) et les sons (phonèmes) va permettre aux élèves le décodage des mots.

5.2. Indices syntaxiques :

Les indices syntaxiques regroupent les terminaisons des verbes, les signes de ponctuation, les marques de genre et de nombre, l'ordre des mots dans la phrase... La syntaxe peut rendre la lecture plus facile et représente un élément essentiel mais elle n'est pas suffisante pour accéder au sens global du texte. L'élève s'appuie sur ses connaissances de la structure des phrases pour anticiper les mots qui suivent.

5.3. Indices sémantiques :

Le lecteur est obligé de faire la référence au sens de la phrase pour pouvoir formuler des hypothèses sur le sens des mots qui ne sont pas compris. D'après J. Hebrard, pour aider les élèves à apprendre à lire, les enseignants doivent travailler avec eux en deux axes : ils doivent faire entraîner leurs apprenants à la

reconnaissance automatique des mots ainsi que la compréhension des phrases puis du texte. Les connaissances sur le sujet ainsi que le sens de la phrase et des éléments tels que le titre ou les sous-titres vont aider l'élève à anticiper le mot à lire ou pour vérifier s'il est conforme au sens de la phrase.

5. 4. Indices pragmatiques :

L'élève fait recours à ses capacités pour comprendre le sens des mots selon le contexte (p. ex., expressions figurées, métaphores, inférences). Il va utiliser le contexte pour accéder au sens du mot, du groupe de mots ou de la phrase.

Avant, la lecture est considérée seulement comme un processus visuel où le lecteur va identifier des mots présentés sous une forme écrite. Un lecteur est dit lecteur habile quand il est capable de lire un texte oralement sans se tromper. C. CORNAIRE et C. CERMAINE (1999, p.6) disent que : « le bon lecteur est celui qui sait lire vite, sans pour cela sauter les mots prévisibles. » Selon eux le statut du bon lecteur se précise à la vitesse de lecture. La construction du sens de la phrase se voit aussi comme l'identification de tous les mots et la compréhension de chacun d'eux. Cette conception de la lecture persiste pendant des siècles, c'est pourquoi les enseignants fournissent beaucoup d'énergie pour faire apprendre aux enfants le déchiffrage car ils pensent que cette habilité présente la composante la plus importante du processus de lecture.

6. Les compétences cognitives à acquérir :

Pour apprendre à lire, le lecteur doit développer une multitude de compétences. La compétence est un ensemble de connaissances utilisées pour résoudre un problème. Chiss Jean (2005, p6) la définit ainsi : « la compétence est la mise en œuvre en situation professionnelle des capacités qui permettent d'exercer convenablement une fonction ou une activité. »

Les compétences cognitives sont un ensemble de savoirs et d'opérations mentales qui doivent être effectuées par l'apprenti-lecteur pour accéder au savoir lire.

Certains chercheurs comme Briquet Duhazé (2007, p19) trouvent que :

La lecture est une activité complexe qui suppose la mise en place de nombreuses compétences cognitives. Ces compétences sont étroitement solidaires et elles s'appuient les unes sur les autres : leur développement est réciproque. Bien que pour souci de simplicité, nous les présentons sous formes d'une liste, il ne faut pas en déduire l'idée d'un enchaînement linéaire des unes aux autres : leurs relations sont beaucoup plus complexes.

- Le développement des compétences langagières : morphologiques lexicales, syntaxiques, textuelles...

- La conscience alphabétique et la conscience phonologique : le mot, à l'oral comme à l'écrit, est constitué d'unités, et les mots sont faits de syllabes.

- La capacité d'identifier les graphèmes : lettres et groupe de lettres constituant les unités les plus petites mobilisées dans la correspondance écrit/oral, les phonèmes : constituant des mots oraux, et de mettre en correspondance graphèmes et phonèmes.

- L'automatisation du traitement du code de reconnaissance/ déchiffrage des mots ; perception, segmentation, mémorisation.

7. La lecture : une compétence culturelle

L'enfant est confronté dès le bas âge à des choses écrites. L'omniprésence de l'écrit dans la vie quotidienne (journaux, contes, dessins animés...) le pousse à s'approprier des pratiques *lecturales*. La présence des textes écrits invite l'homme à tout moment et attire son attention et son regard même avant la scolarisation et la rencontre des enseignants et de leurs méthodes. Certains chercheurs comme Gérard Chauveau (2008) s'accordent sur le fait que le vouloir lire existe avant l'entrée scolaire.

Savoir lire n'est pas seulement savoir déchiffrer des mots mais il est considéré comme une acquisition socioculturelle. Le processus de lecture nécessite l'intégration de l'information du texte aux connaissances qui sont d'ordre culturel que le lecteur a développées grâce à son milieu familial et social : il arrive souvent qu'un lecteur établit des liens entre le texte et ses connaissances personnelles. Pour

apprendre à lire le lecteur doit établir une connexion entre les informations qu'il possède et celles trouvées dans le texte. Amigues (2000, p.3) déclare que « ce qu'un individu va apprendre dépend de ce qu'il sait déjà. »

G.Chauveau (2018, p76) déclare que : « l'acquisition de la lecture n'est pas seulement un problème technique. C'est tout autant une affaire d'acculturation et d'échange sociale qu'une affaire de réflexion cognitive. » La maîtrise de la lecture est conditionnée par les expériences culturelles précoces vécues en famille (connaître les différents types d'écritures et savoir leurs usages différents : savoir qu'un livre de recette est utilisé pour faire la cuisine et un dictionnaire est utilisé pour expliquer les mots...).

Alors, le bagage culturel que possède l'enfant est un élément essentiel pour la maîtrise de la lecture. Il est toujours présent en classe et représente un facteur de réussite. Savoir lire un texte est donc le résultat de l'interaction entre les dispositions culturelles de chacun et les données proposées en classe.

8. La compréhension en lecture :

Le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde propose une définition qui considère la compréhension comme une aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute : compréhension orale ou qu'il lit : compréhension écrite. L'écoute et la lecture conduisent en fonction de l'objectif poursuivi, à percevoir soit de manière exhaustive tous les éléments du texte soit de manière sélective certains de ses éléments pour mener à une compréhension qui peut porter sur la totalité du texte ou sur une partie de ce texte, et qui peut être globale ou détaillée (...) Le sens que l'apprenant découvre dans le texte n'est que l'un des multiples sens possibles de ce texte.

La compréhension en lecture est donc la capacité de chercher le sens d'un texte lu. Pour comprendre, le lecteur doit faire un lien entre le texte et ses connaissances préalables.

Dans le même ordre d'idée, Jocelyne Giasson (2011, p.5) déclare :

Autrefois, on croyait que le sens se trouve dans le texte et que le lecteur devait le "pêcher". Mais aujourd'hui, on conçoit plutôt que le lecteur crée le sens du texte en se servant à la fois du texte, de ses propres connaissances et de son intention de lecture.

L'ensemble des connaissances personnelles que possède l'enfant est très important pour la construction du sens. Adams et Bruce (1982, p.23) disent que « la compréhension est l'utilisation des connaissances antérieures pour créer une nouvelle connaissance. Sans connaissances antérieures, un objet complexe comme un texte, n'est pas seulement difficile à interpréter, il est à strictement parler sans signification. »

Selon J. G (2011, p.6.7), le modèle de compréhension en lecture se compose de trois variables : le texte, le lecteur et son contexte. Alors, la compréhension dépend des relations entre ces trois éléments qui sont en constante interaction les uns avec les autres.

Le lecteur : doit avoir des connaissances sur la langue : connaissances phonologiques, syntaxiques, sémantiques... et sur le monde : la compréhension se fait par l'interaction des connaissances préalables et les nouvelles informations.

Le texte : doit s'adapter au niveau du lecteur qui doit comprendre les intentions de l'auteur, savoir le type et la forme du texte qui ne doit pas être difficile pour lui et doit être approprié à ses capacités.

Le contexte : c'est les conditions dans lesquelles se trouve le lecteur lorsqu'il est en contact avec le texte. L'environnement dans lequel se fait la lecture doit être pertinent et favorable. Le contexte peut être : psychologique comme le projet de lecture, l'intérêt pour le texte..., social tel que l'intervention et l'interaction de l'enseignant ou des pairs et physique par exemple le lieu et le moment de la lecture, le niveau de bruit, la qualité du document...

Pour J. Giasson le niveau d'accès au sens dépend de degré de relation entre ces trois variables : lorsque l'interaction entre ses composantes est très forte, le lecteur va bien comprendre le sens du texte mais lorsqu'elles ne sont pas bien liées ou ne présentent aucun rapport le lecteur ne va pas saisir le sens du texte lu.

9. Pourquoi lire ?

La lecture des textes est un moyen efficace et une vraie source d'informations scientifiques et culturelles.

L'apprentissage de la lecture vise à permettre au lecteur de comprendre ce qu'il lit comme le souligne G. Chauveau lorsqu'il dit : « le but de la lecture, c'est la compréhension des textes (...) l'enfant sait lire lorsqu'il découvre que les signes d'écriture ont un sens, les interprète comme l'expression d'une pensée. »

La lecture a un impact sur tous les aspects de notre vie quotidienne, elle est une source d'enrichissement culturel, grammatical, sémantique...qui permet au lecteur d'apprendre de nouvelles choses et de développer sa personnalité, son imagination et son expérience. Elle augmente la confiance en soi comme elle renforce l'esprit critique du lecteur et aussi son intelligence. La lecture lui permet d'être un citoyen actif en favorisant son contact et ses relations avec les autres.

G.Cacérés, J.Dumazedier, G.Jean, J.Hessenforder (1961, p20) expliquent « savoir lire, c'est d'abord posséder un instrument utile de communication. L'homme qui sait lire peut comprendre le sens d'une affiche, d'une lettre, prendre connaissance des nouvelles, des informations diffusées par un journal. »

La lecture des livres est une source de plaisir durable qui diminue le stress et qui nous permet de voir la vie d'une autre façon. Donc, la lecture a pour but de goûter le texte. C. Poslaniec (2001, p11) dit : « lire devient une sorte de passion, on dévore, on ne parvient pas à sortir du livre avant de l'avoir terminé, on a l'impression qu'un courant invisible nous entraîne. »

La lecture est une activité essentielle pour tout enseignement / apprentissage, elle joue un rôle primordial dans l'enseignement des langues tel le

français et dans l'enseignement des autres disciplines scolaires car elle offre de nombreux avantages aux apprenants, celui qui ne sait pas lire ne peut rien apprendre. J.P Robert (2008, p85) affirme que « la lecture est considérée comme la clé de l'enseignement, elle occupe une très grande place dans notre société et dans le domaine de l'éducation en général. »

Dans le même ordre d'idée, Nelson Mandela proclame « Une nation qui lit, s'instruit, s'éduque est une nation qui gagne. »

Conclusion :

Tout au long de ce premier chapitre, nous avons essayé de clarifier la notion de lecture qui reste une étape fondamentale dans l'apprentissage du français.

A ce propos, nous avons défini la notion de lecture et nous avons montré quelques éléments autour de ce processus. Nous pouvons dire que l'acte de lire est un élément très important dans l'apprentissage du FLE ainsi que dans l'enseignement des autres disciplines.

**Deuxième Chapitre : la
lecture entre maîtrise et
difficultés.**

Introduction :

La lecture occupe une place fondamentale dans l'acquisition des connaissances. Elle est la clé de tout enseignement /apprentissage et la base de la réussite scolaire. La majorité des élèves de la première année moyenne n'arrivent pas à lire un texte couramment et ne peuvent pas comprendre le message reçu. C'est pour ces raisons que plusieurs didacticiens et spécialistes se préoccupent du sujet "des difficultés de la lecture chez les apprenants du français langue étrangère ". Ils tentent de proposer des solutions afin de résoudre les problèmes liés aux différentes difficultés d'apprentissage de la lecture.

Dans le chapitre suivant, nous allons parler d'abord de l'enseignement de la lecture en FLE et de la relation de cette dernière avec l'écrit, nous allons montrer aussi le rôle de la ponctuation et de la motivation dans l'apprentissage de cette activité. Nous essayons tout au long de ce chapitre de présenter les difficultés de la lecture chez les apprenants et d'identifier leurs natures, leurs sources et les remédiations proposées pour combler les lacunes des élèves en lecture.

1. Enseignement de la lecture en classe du FLE :

L'acte de lire occupe une place très importante dans le cadre d'enseignement apprentissage du français langue étrangère.

Jean Louis Chiss souligne (2012, p.121) :

La place de la lecture dans les savoirs et les activités regroupées dans la discipline française est un thème essentiel pour la conduite du cours de français, inséparable du rôle que les autres professeurs confèrent à la lecture dans leurs enseignements disciplinaires.

L'acquisition de cette compétence en FLE nécessite un effort soutenu et un travail continu. Tous les enseignants doivent avoir des connaissances sur la lecture et sur les textes proposés dans le manuel scolaire. « Tous les professeurs sont concernés par la mise en place des compétences de lecture, d'expression écrite et orale, ils doivent tenir compte des différents modes de lecture : analytique / cursive / silencieuse / à haute voix... » Ibid. (p.128)

Dans la classe du français au collège, les textes à lire sont diversifiés : textes littéraires, documentaires... La lecture est organisée en différentes étapes : lecture silencieuse, questionnements écrits sur les textes... Le choix du corpus utilisé pour la lecture présente un problème récurrent. L'enseignant doit choisir les supports écrits avec soin car ils ont un impact direct sur la réussite de l'apprentissage de la lecture. « Le problème des supports, des écrits, des textes à lire et à faire lire dans l'enseignement depuis l'élémentaire doit mobiliser notre attention. » ibid. (p.117)

Les enseignants doivent trouver des supports qui sont au service de l'apprenant. Les textes doivent être variés selon les buts visés, attirants et utilisés en adéquation avec le niveau de tous les élèves. Goigoux (2004) affirme que :

Pour une meilleure exploitation d'un texte, il faut que l'enseignant évite de choisir des supports qui ne sont pas assimilés facilement par ses apprenants, aussi d'éviter des textes qui ne leur sont pas bénéfique et qui ne leurs apportent aucune compétence nouvelle, et pour un résultat proche des objectifs visés, il faut varier les supports selon les besoins.

2. Lire et écrire, un rapport très étroit :

La lecture et l'écriture sont deux habiletés qui ont une relation étroite et qui peuvent se renforcer mutuellement. Les élèves qui savent écrire, peuvent avoir une expérience de la langue qui les amène à rendre plus forte la perception des mots qu'ils retrouvent lorsqu'ils lisent un texte ou un paragraphe.

Un élève qui écrit un mot qu'il sait lire, ça lui permet de raffermir et garder l'orthographe de ce mot dans sa mémoire. Liliane Sprenger-Charolies (2017) exprime cette opération ainsi :

Alors qu'il faut passer du graphème pour lire, pour écrire, il faut passer du phonème au graphème. La seconde opération est plus difficile que la première, particulièrement en français (...). Toute fois, au-delà de ces différences les similitudes entre apprentissage de la lecture et de l'écriture sont fortes. Ainsi, quelque soit le niveau scolaire, les corrélations entre lecture et écriture de mots sont très élevées : les enfants qui lisent bien les mots, les écrivent également bien tandis que ceux qui les lisent difficilement les écrivent également difficilement.

Lorsque l'élève lit le mot « chim-pan-zé », ça lui permet de saisir que les graphèmes et les syllabes indiquent les phonèmes et les syllabes de l'articulation du mot. Linnea C.Ehri (1997) dit que : « la symbolisation des sons par les lettres sous-tend la capacité des lecteurs à mémoriser la forme écrite des mots. »

Ainsi que, pour certains mots difficiles ou les mots qui ne sont pas assez utilisés par le lecteur, il est nécessaire de les écrire pour les mémoriser et connaître la façon de les prononcer.

Au cours de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, l'écriture pénètre l'esprit de l'élève et influence la façon dont celui-ci perçoit et traite le langage parlé. Apprendre comment l'écriture reflète la parole améliore la prise de conscience des constituants phonémiques du langage, ainsi que la capacité à les manipuler. Connaître l'orthographe d'un mot donné procure un symbole visuel de la façon dont il doit être prononcé. Ce symbole est conservé en mémoire et influence la façon dont les sons des mots sont conceptualisés, ainsi que la façon dont les mots sont dits et la façon dont les relations entre les mots sont traitées. Ibid

3. La lecture et la ponctuation :

Plusieurs chercheurs et linguistes considèrent la ponctuation comme un élément essentiel pour maîtriser la langue orale et écrite. Il existe 10 signes de ponctuation : le point, la virgule, le point-virgule, le point d'exclamation, le point d'interrogation, les points de suspension, les deux points, les guillemets, les tirets et les parenthèses.

Il est vrai que la lecture à haute voix a un intérêt principal, celui de l'identification des mots ainsi le respect de la ponctuation est très important. Elle facilite l'acte de lire et joue un rôle primordial dans la compréhension du texte.

La ponctuation a une fonction prosodique : indiquer les pauses et les intonations lors de la lecture à haute voix. Les points d'interrogation et d'exclamation permettent de marquer la fin des phrases et de mettre l'intonation requise. La ponctuation a aussi une fonction syntaxique : elle facilite la lecture visuelle par exemple la séparation entre les mots par les virgules et entre les phrases par les points...

Riegel, Pellet et Rioul (2006, p83) déclarent que la ponctuation est : « le système des signes graphiques qui contribuent à l'organisation d'un texte écrit et qui apportent des indications prosodiques (...). Dans l'activité de lecture, la ponctuation augmente la rapidité de la lecture et facilite la compréhension. »

En respectant la ponctuation en lisant un texte, les élèves peuvent faire des pauses pour respirer car ils ne peuvent pas lire un texte sans jamais s'arrêter.

4. La motivation en lecture :

La motivation scolaire est un élément essentiel et l'un des facteurs les plus importants qui influencent sur l'apprentissage et l'implication des élèves dans la lecture. C'est pourquoi, il est essentiel que les enseignants motivent et encouragent leurs élèves à lire des écrits afin que la lecture devienne une expérience positive pour eux parce que plus l'enfant se sent compétent en lecture, plus il retire du plaisir

à lire, plus il va s'y engager (Chiu et Ko, 2007 ; voir aussi Cunningham et Stanovich, 2001).

C'est dans ce sens que Vallerand et Thill (1993, p18) définissent la motivation comme étant : « le construit hypothétique utilisé afin de décrire les forces internes et / ou externes produisant le déclenchement, la direction, l'intensité et la persistance du comportement. »

Dans l'établissement scolaire, rien n'influence sur le comportement et les attitudes des élèves en lecture que leur enseignant. Rolland Viau (2006, p.28) estime que :

Sans une communication privilégiée entre l'enseignant et ses élève, il n'y a pas d'apprentissage ni de motivation à apprendre (...) il est indéniable que la personnalité de l'enseignant, sa compétence et sa motivation jouent de façon significative sur la motivation de ses élèves.

Pour les apprenants c'est l'enseignant qui est le modèle du lecteur, qu'ils vont le suivre pour lire davantage. Donc, l'enseignant a un rôle assez important dans la motivation de ses élèves.

Il est préférable que l'enseignant propose à ses apprenants ce qui est intéressant pour eux : il peut planifier une variété d'activités de lecture intéressantes comme il peut permettre aux élèves de choisir les thèmes de lecture auxquels ils s'intéressent.

« Le thème de lecture suggéré aux élèves va les motiver à un point tel qu'ils vont devenir des accros de la lecture et vont dévorer tous les textes portant sur ce thème.» (vie pédagogique n°139, 2006, p27)

5. Les origines des difficultés d'apprentissage de la lecture :

Les difficultés de lecture peuvent avoir plusieurs sources. Parmi ces dernières Gombert a mentionné trois origines : origine environnementale, origine sensorielle et origine cognitive.

5.1. L'origine environnementale :

Parmi les facteurs possibles des difficultés d'apprentissage de la lecture, il y a l'origine environnementale. L'environnement de l'enfant peut influencer sur l'acquisition de la lecture : il peut être une source de difficulté comme il peut aider l'enfant à mieux apprendre à lire. Dans ce sens Gombert (2000) dit : « les enfants de milieu socioculturel défavorisé risquent davantage de prendre du retard dans l'apprentissage de la lecture que les enfants de milieux plus favorisés. » Ce retard d'apprentissage de lecture a plusieurs raisons : les aspects motivationnels ainsi que le côté langagier. Les enfants qui ont un retard de lecture « présentent souvent un niveau de vocabulaire limité et une syntaxe pauvre. Ils sont peu familiarisés avec les livres et ont rarement bénéficié de l'oralisation des textes écrits. » *ibid*

5.2. L'origine sensorielle :

Un trouble sensoriel peut être parmi les origines de difficultés de lecture. Les enfants qui ont ce trouble ont besoin d'un enseignement spécialisé. Cependant, un trouble qui semble sans importance et passé inaperçus, il peut se révéler à travers les difficultés d'apprentissage en lecture. Gombert (2003) confirme cette idée en disant :

Un trouble auditif léger peut être responsable du faible niveau de langage oral de l'enfant, de sa faible participation en classe, d'une fatigabilité ou d'épisodes d'inattention rendant mal aisé l'apprentissage de la lecture. De la même façon, des troubles visuels légers : hypermétropie, problème de convergence... peuvent entraîner des maux de tête lors de la lecture, une gêne visuelle et une fatigabilité entraînant des difficultés d'apprentissage.

5.3. L'origine cognitive :

Le niveau intellectuel des enfants présente aussi une des origines des difficultés de lecture. L'élève qui a peu de capacités intellectuelles peut souffrir de plusieurs difficultés d'apprentissage qui ne se limitent pas seulement à la lecture.

6. La nature des difficultés en lecture :

Les difficultés en lecture qui touchent beaucoup d'élèves en milieu scolaire constituent un sujet essentiel auquel les spécialistes s'intéressent et s'interrogent depuis longtemps. Ces difficultés éprouvées peuvent être de différents niveaux. Selon Delassele Denis (2005, p.76) lors de l'apprentissage d'une langue précisée pendant l'activité de la lecture, les apprenants rencontrent des différents niveaux de difficultés :

6.1. Difficulté liée au code :

Le premier problème concerne le code alphabétique qui n'est pas maîtrisé par les élèves : ils ne connaissent pas toutes les lettres de l'alphabet.

La maîtrise du décodage (correspondance graphèmes-phonèmes) est obligatoire pour savoir lire. Morais (1996, p.9) déclare : « la découverte du principe alphabétique qui consiste à faire le lien entre les phonèmes contenus dans les mots à l'oral et les lettres est primordiale. »

Il faut que les élèves fassent plusieurs exercices de décodage parce que ce processus exige une pratique suffisante de lecture pour devenir automatique. A propos de cela, Jocelyne Giasson (2001, p.39) déclare :

Le décodage permet au lecteur débutant d'identifier de façon automatique un mot qui ne se fait pas encore partie de son répertoire de mots lus instantanément. En décodant les mots, le jeune lecteur devient peu à peu visuellement plus familier avec ces mots et il pourra par la suite les reconnaître dans d'autres lectures.

6.2. Difficulté liée à l'identification des mots :

Plusieurs chercheurs considèrent que les difficultés de lecture sont liées avant tout à un trouble d'identification des mots écrits.

Les élèves ne savent pas lire car ils n'ont pas étudié en classe toutes les correspondances entre les lettres et les sons. « Ce trouble étant causé, dans la grande

majorité des cas, par un déficit de nature phonologique.» (Lundberg, 1999 ; Vellutino, Fletcher, Snowling et Scanlon, 2004).

6.3. Difficulté liée à la compréhension :

Décoder des lettres ou prononcer des mots n'est pas suffisant pour dire qu'un élève sait lire. Pour garantir une bonne lecture, il faut accéder au sens global des mots lus.

Le problème le plus fréquent chez les élèves est l'incapacité de reconstruire le sens global du texte. Les lacunes dans la compréhension du message adressé au lecteur présentent une cause majeure d'échec scolaire car sans compréhension les savoirs ne peuvent pas être transmis.

Jocelyne Giasson (2005, p60) dit que : « la compréhension résulte de l'interaction entre le lecteur, le texte et le contexte (...) pour favoriser la compréhension il faut s'assurer que ces trois variables sont adéquatement agencées. »

Certains élèves concentrent beaucoup plus sur le déchiffrement des mots et n'arrivent pas à comprendre le sens de ce qu'ils lisent. Lafontaine (2004) déclare : « le phénomène de « bons déchiffreurs » et de « mauvais compreneurs » peut être lié à la méthode d'apprentissage qui mettent trop l'accent sur le déchiffrement en perdant de vue qu'on lit pour comprendre et en se préoccupant peu du sens. »

Les élèves ne peuvent pas dépasser la compréhension littérale, ils s'intéressent à la lecture mot à mot et considèrent chaque phrase comme une phrase isolée. Ils manquent de stratégies qui leur permettent d'accéder à une compréhension globale du texte. Lorsque l'enfant lit un petit paragraphe composé de deux ou trois phrases, il ne fait pas du lien et oublie à chaque fois la phrase précédente. L'élève rencontre une difficulté d'inférer car les enseignants négligent cette stratégie qui semble difficile à enseigner, à acquérir et à appliquer. Le mot inférence est défini selon le Ministère de l'Éducation, de la Recherche et de la Formation (1997, p.14) comme : « la démarche mentale du lecteur qui met en

rapport deux ou plusieurs éléments d'un texte entre eux et/ou avec son expérience du monde et avec ses schémas mentaux pour construire une signification qui n'est pas explicitement donnée dans le texte. »

6.4. Difficulté liée au milieu :

L'entourage où se trouve l'enfant a une influence sur l'acquisition d'une compétence en lecture. Les enfants issus d'un milieu socioculturel favorisé ont la possibilité d'apprendre la lecture plus vite et mieux que ceux qui sont issus d'un milieu défavorisé. Par exemple le faible niveau de scolarité des parents peut avoir un effet négatif sur l'apprentissage de leurs enfants.

En classe, les élèves sont en contact avec une langue différente à celle parlée à la maison. Aussi leurs référents culturels sont différents de ceux de l'école.

6.5. La dyslexie :

En s'appuyant sur l'ouvrage « Psycholinguistique cognitive, lecture, compréhension et production de texte »

La dyslexie est un trouble caractérisé par des difficultés spécifiques et durables lors de l'acquisition et l'utilisation du langage écrit qui met l'enfant en situation d'échec scolaire. L'enfant dit dyslexique a des capacités intellectuelles normales, ne présente aucun problème mental, sensoriel, socioculturel, suit une scolarisation régulière et ne pâtit aucune carence éducative. Brigitte Marin et Denis Legros (2008, p.49) déclarent :

La dyslexie est un trouble développemental durable et persistant qui induit une désorganisation du processus d'acquisition du langage écrit. Elle apparaît chez des enfants ne présentant aucun déficit intellectuel ou sensoriel, aucun trouble psychologique ou psychiatrique, aucune lésion cérébrale acquise, ni aucune carence dans le cursus scolaire.

L'enfant dyslexique éprouve des difficultés en lecture et en orthographe, il a une faible capacité d'identifier correctement les mots écrits. La reconnaissance des mots chez le lecteur expert est extrêmement rapide tandis que le lecteur dyslexique

dispose des compétences correspondant à un retard d'environ 18 mois à deux ans. Le diagnostic de dyslexie chez l'enfant ne peut s'établir qu'après certain temps d'apprentissage de la lecture (au moins 18 mois).

Il existe des tests qui permettent d'évaluer la capacité de déchiffrage grapho-phonétique et d'identifier le degré de la dyslexie. Le test le plus utilisé dans les pays francophones est celui d'Alouette¹.

6.5.1. Origine de la dyslexie :

Aujourd'hui, la dyslexie est appréhendée comme un trouble neurologique à cause des raisons pathologiques comme la prématurité, le retard de croissance..., ou des raisons génétiques comme les anomalies génétiques ou hormonales. Ces raisons peuvent être à l'origine de dyslexie.

Et parmi les problèmes les plus remarquables par les enseignants il y'a : la difficulté de discrimination des sons où les élèves confondent les phonèmes entre sourdes et sonores, cette catégorie des élèves est incapable de faire la différence entre les lettres qui s'approchent visuellement. Comme il existe d'autres problèmes tels que l'inversion des lettres, la non-structuration des phrases, l'abondance d'erreurs...

Pour résoudre les difficultés de dyslexie, il faut compter sur des coopérations entre la famille des élèves, l'institution scolaire et le domaine de santé : les enseignants peuvent conseiller la famille des élèves de consulter un médecin, qui leur propose un bilan accompagné par fois des séances de remédiations chez un orthophoniste. Un enseignant de soutien rattaché à l'établissement scolaire de l'enfant dyslexique peut mettre en place une pédagogie individualisée pour aider l'enfant en difficulté.

¹ Un test de lecture qui permet d'évaluer le niveau de décodage lexicale. Il consiste à lire à haute voix un texte non-signifiant en comptant le nombre de mots lus et d'erreurs en un temps donné.

6.5.2. Les types de dyslexie :

-Les dyslexiques phonologiques et les dyslexiques visuelles :

Lors de la dyslexie phonologique, les enfants trouvent des difficultés à analyser les mots inconnus. Cependant lors de la dyslexie de surface, les enfants trouvent des difficultés à reconnaître le mot dans sa globalité. Brigitte Marin et Denis Legros (2008, p.51) disent que « la dyslexie phonologique affecte le traitement analytique des mots non connus, alors que la dyslexie de surface est caractérisée par la difficulté à reconnaître globalement des mots supposés mémorisés. »

La dyslexie phonologique concerne la difficulté à entrer dans les processus métaphonologiques qui demandent une manipulation de sons qui forment les mots. La dyslexie de surface est associée à des confusions visio-attentionnelles à cause d'une capacité d'attention restrictive.

-Les dyslexies liées à un accident cérébral :

Les troubles produits à partir d'un accident cérébral dépendent de deux voies de lecture : la voie directe² : par adressage et la voie indirecte³ : par assemblage. Ce modèle à double voies a été mis en lumière à cause des troubles des dyslexiques à déchiffrer les mots réguliers sans avoir la capacité du traitement des irrégularités, et pour d'autres ne sont pas capables de lire les mots inconnus.

Alors, il y'a deux modalités : dans la première, les dyslexiques présentent une dyslexie visuelle (de surface) et la représentation orthographique des mots est perdue par ces derniers. Dans la deuxième, les dysphoniques présentent des problèmes à déchiffrer les mots.

² Consiste à identifier le mot comme une forme précise et stable, sans passer par l'assemblage. Cette voie est appelée l'adressage car l'on adresse en quelque sorte directement au mot stocké dans le lexique orthographique.

³ Phonologique, elle consiste à identifier les correspondances entre les lettres et les sons, à segmenter les mots en petites unités, puis à les assembler. il y'a un assemblage entre la graphie et la phonie.

Les facteurs environnementaux défavorables peuvent rendre la dyslexie de surface plus grave. Par exemple, lorsque le milieu d'apprentissage de l'enfant dyslexique est très déficitaire : le milieu familial, l'école...

Aussi, la dyslexie phonologique peut être aggravée lorsque l'orthographe n'est pas claire et opaque.

7. Les solutions :

La lecture est un phénomène complexe qui exige plusieurs opérations en même temps. Sylviane Valdois, dans son article de la revue « Français de la linguistique appliquée » (2010, p.1) souligne que « l'acte de lire demande un très grand nombre d'opérations mentales. » L'apprentissage de la lecture n'est pas donc une activité naturelle.

La découverte du principe alphabétique et l'acquisition des correspondances entre phonèmes et graphèmes sont obligatoires et représentent un élément central de l'apprentissage de la lecture.

Sophie Briquet Duhazé (2007, p21) dit que :

Pour apprendre à lire, l'enfant doit comprendre le principe alphabétique consistant à faire correspondre une suite de lettres d'un mot lu en une suite de sons qui lui correspond. Plus cette procédure sera automatisée, plus l'élève pourra porter ses efforts sur la compréhension du texte lu. Donc, l'apprentissage du code et l'automatisation du décodage sont deux éléments essentiels pour savoir lire.

Donc, l'apprentissage du code et l'automatisation du décodage sont deux éléments essentiels pour savoir lire.

L'élève doit enrichir son vocabulaire et favoriser ses connaissances générales des mots et apprendre leurs sens en les employant dans des différents contextes. Il est nécessaire de proposer de différents exercices d'identification de mots qui permettent à l'enfant de mémoriser peu à peu la structure orthographique des mots qu'il rencontre et de développer ses habiletés de lecture et sa conscience phonologique.

La conscience phonologique est une compétence métalinguistique qui consiste à opérer des tâches délibérés sur les mots à l'oral (...) l'enfant doit savoir analyser intentionnellement le langage oral pour réussir à apprendre à lire. En ce sens, la conscience phonologique est reconnue comme étant un préicateur de l'apprentissage de la lecture.

Ibid. (p.9)

Afin que l'élève soit compétent en lecture, il doit comprendre le message transmis par le passage qu'il lit et il doit découvrir les informations implicites.

Le rôle que joue l'enseignant dans la prévention des problèmes de lecture est très important. La méthode d'enseignement de la lecture utilisée par l'enseignant influence sur la qualité de l'apprentissage de la lecture des élèves et par conséquent sur leur réussite dans les autres matières. L'enseignant représente une ressource et un modèle pour ses apprenants. Sa formation et sa culture vont aider les élèves à développer leurs compétences en lecture.

L'enseignant doit créer une classe favorable à l'apprentissage en prenant en considération la diversité des niveaux des élèves. Il doit sélectionner les textes motivants et attirants pour eux et qui s'adaptent à leurs niveaux réels comme il doit choisir des méthodes et des stratégies d'enseignement efficaces pour améliorer leurs compétences langagières.

L'enseignant peut utiliser un matériel non verbal : couleurs, signes, dessins... ou verbal : lettres, chiffres... pour entraîner les enfants et améliorer leurs capacités de discriminations, d'identification, de décodage, de compréhension... Il doit mettre les élèves dans de meilleures conditions et préparer un environnement sécurisant qui permet aux apprenants de manifester leurs difficultés.

La lecture répétée augmente la fluidité en lecture des élèves. Comme il affirme Meyer et Felton (1999) qui disent : « l'entraînement qui serait plus efficace sur la fluidité est la technique de répétition de lecture. »

Il est clair que les entraînements de la fluidité par la lecture répétée demandent un travail sur le décodage et il faut qu'il se fasse avec des mots et des textes qui correspondent au niveau de décodage des élèves.

L'enseignant doit faire lire les élèves à haute voix pour favoriser la maîtrise du code. Pour les apprenants les plus faibles en lecture, il faut que l'enseignant prenne en considération leurs difficultés pour qu'ils n'aient pas peur de montrer leur inaptitude face aux autres élèves. Donc, il peut proposer des exercices dans des petits groupes ou des enregistrements individuels.

Il faut donc que l'apprentissage de la lecture soit explicite en classe qui doit favoriser le goût de la lecture chez les élèves. Jocelyne Giasson ((2005, p.63) trouve que « la classe est un lieu où les enfants découvrent le plaisir de lire et acquièrent des habitudes de lecture. »

Les parents jouent aussi un rôle primordial dans l'amélioration du niveau de lecture de leurs enfants. Ils doivent les encourager et les aider pour développer leurs compétences. Il est important que les parents motivent leurs enfants pour développer leur identité et leur confiance en eux. Alors, l'apprentissage de la lecture ne peut être efficace sans relation étroite entre l'environnement familial et l'école.

Conclusion :

L'acte de lire en langue étrangère est une activité jugée complexe et les problèmes de lecture deviennent le sujet d'actualité et interpellent l'intérêt de nombreux chercheurs et spécialistes. La majorité des élèves du FLE ne savent pas lire et n'arrivent pas à comprendre le texte lu et rencontrent de différentes difficultés issues de différentes sources : le processus d'identification des mots n'est pas automatisé chez les élèves ainsi que ces derniers ont un bagage linguistique réduit et ne bénéficient pas de soutien familial... les didacticiens proposent des remédiations qui peuvent aider les élèves à combler leurs lacunes en lecture. Ils considèrent l'apprentissage du code alphabétique, le développement des stratégies de lecture ainsi que l'aide des parents comme des solutions pour dépasser ces problèmes.

Les données de ce chapitre nous permettent d'entamer notre étude pratique pour prouver l'existence des difficultés de la lecture.

Partie pratique :
Méthodologie de travail :
outils de recherche et
traitements des données

Introduction :

Après la présentation théorique des concepts de la lecture et les difficultés éprouvées par les apprenants notamment ceux de la première année moyenne lors d'une activité de lecture, nous allons joindre la théorie à la pratique.

Notre méthode expérimentale est adoptée à travers une observation en direct d'une séance de lecture avec une classe de première année moyenne pour vérifier l'existence des difficultés de lecture durant cette activité et aussi pour identifier leurs natures.

Pour bien cerner le phénomène des problèmes de lecture, nous avons aussi proposé un questionnaire destiné aux enseignants de français pour avoir une idée claire sur la nature des difficultés en analysant les résultats recueillis. Alors, dans le présent chapitre nous allons décrire le lieu de l'enquête, l'échantillonnage comme nous allons présenter les résultats obtenus de l'observation et du questionnaire avec leurs analyses.

1. Choix méthodologiques :

Pour pouvoir répondre à notre problématique et vérifier les hypothèses qu'on a formulées au départ, nous avons choisi une méthode d'investigation qui utilise deux outils de recherche:

-Une observation non-participante au sein d'une classe de 1^{ère} année moyenne afin de remarquer les difficultés rencontrées chez les élèves en séance de lecture et aussi pour identifier la nature de chaque difficulté.

Au début nous avons programmé au moins trois séances d'observation. Cependant, à cause de la fermeture des établissements scolaires dans tout le pays¹, nous n'avons assisté qu'à une seule séance.

Malgré le nombre très limité de séances d'observation, nous avons constaté que la majorité des apprenants avec qui nous avons assisté éprouvent des difficultés à déchiffrer un texte correctement.

-Un questionnaire adressé aux enseignants. Nous avons rencontré plusieurs difficultés et obstacles à cause de la fermeture de l'ensemble des établissements scolaires, notre travail sur le terrain était raté et le contact direct avec les enseignants était impossible. Pour dépasser ce problème nous avons choisi de contacter des enseignants par facebook pour recueillir des informations précises sur les difficultés rencontrées chez leurs élèves et les solutions qu'ils proposent pour les surmonter.

2. Description du lieu d'enquête :

Pour effectuer notre expérimentation, nous avons choisi l'école moyenne « Ben Aich Saleh » qui se trouve à notre commune « Houari Boumediene » de la willaya de Guelma. Cet ancien établissement se compose de 19 enseignants dont deux de la langue française et de 337 élèves. L'équipement de cette école est peu

¹ Le 12 mars 2020, le président de la république a ordonné le début d'un confinement pour lutter contre la propagation du coronavirus (COVID-19) qui frappe tout le pays, nous attendons l'ouverture de ces derniers mais l'évolution de l'épidémie n'était pas favorable à une reprise des cours.

convenable : sa cours est petite ainsi que les classes sont peu nombreuses et surchargées ce qui ne laisse pas les élèves dans de bonnes conditions.

3. Description de l'échantillon:

Pour réaliser notre travail d'observation, nous avons choisi de travailler avec une classe de première année moyenne qui contient 37 élèves : 19 garçons et 18 filles dont leur âge varie entre 10 et 12 ans.

Nous avons pris la première année moyenne comme échantillon parce que, d'une part, ces élèves ont passé trois années d'étude de la langue française donc à notre avis, ils peuvent au moins lire un paragraphe correctement.

D'autre part, le choix de ce niveau s'impose vu son importance : la première année moyenne représente une phase transitoire entre le cycle primaire et le collège comme elle représente une phase transitoire dans la vie de l'apprenant entre l'enfance et l'adolescence. Notre échantillon est issu d'un milieu rural défavorisé.

4. L'observation :

4.1. L'objectif de l'observation :

Selon le dictionnaire La Rousse, observer est une activité humaine quotidienne qui consiste à « examiner attentivement, regarder de façon précise, constater ».

L'enquête par observation vise à recueillir des données qualitatives observables du public étudié. L'observation est décrite par Blomberg, Burrell et Guest (2003) comme le meilleur moyen de s'affranchir des interprétations individuelles et d'accéder aux comportements non verbaux dont les participants n'ont pas toujours conscience.

Selon Martineau (2005, p.6), l'Observation implique toujours l'activité d'un chercheur qui observe personnellement et de manière prolongée des situations et des comportements auxquels il s'intéresse.

Dans notre travail, nous nous appuyons sur l'observation non-participante qui consiste à observer directement sans participer à l'activité. Selon Vander Maren (2003), elle permet au chercheur de se concentrer sur son observation puisqu'il n'intervient pas dans le milieu et ne participe pas aux activités des personnes observées.

4.2. Données d'observation en classe :

Description du texte :

Pour mener notre étude, nous avons assisté à une séance de compréhension écrite où le texte présenté est de type explicatif qui s'intitule « Peux-tu m'expliquer la pollution de l'air ?

Il s'agit d'un texte pris du manuel scolaire, écrit par Clive Gifford, extrait de « Le grand livre qui explique tout », 2013, la page 100.

A première vue, nous avons remarqué que le texte est court ce qui va permettre à tous les apprenants de le lire et accompagné par une image ce qui rend la compréhension et l'accès au sens plus facile. L'auteur utilise un lexique scientifique (gaz, volcans, atmosphère, incinération...). D'après notre avis, le lexique employé est un peu difficile à décoder et à comprendre par les apprenants parce qu'il comporte certains mots que les apprenants les voient pour la première fois. La plupart des phrases sont longues. Le texte est très important et suscite beaucoup d'intérêt chez tous les élèves parce qu'il parle d'un problème qui menace la vie humaine et tous les êtres vivants.

L'enseignante commence son cours par un rappel sur le thème du projet et celui de la séquence, puis elle pose une question qui porte sur : le titre du texte, l'auteur et la source. Tous les élèves répondent correctement à la question ce qui montre qu'ils ont bien compris cette question.

L'enseignante commence par une lecture magistrale², elle lit le texte lentement, à haute voix et avec une prononciation claire mais seulement pour une seule fois.

Cette lecture magistrale est jugée indispensable par le Ministère de l'Education Nationale (1995): « elle a pour but l'imprégnation et doit susciter le goût de lire en donnant aux élèves l'idée de ce qu'on attend d'eux. »

Ensuite l'enseignante demande à ses apprenants de lire le texte silencieusement pendant cinq minutes. La lecture silencieuse est une étape importante, elle permet à l'apprenant d'avoir une idée générale sur le sujet abordé et d'accéder au sens du texte.

Ce qui a attiré notre attention, pendant la séance, c'est le comportement de l'enseignante qui désigne toujours les mêmes personnes pour faire la lecture à haute voix. Elle choisit les élèves avancés et ne désigne pas ceux qui sont moins avancés donc elle ne travaille qu'avec les meilleurs éléments qui sont assis aux premiers rangs et qui sont généralement des filles. L'enseignante ne circule plus dans la classe et à chaque fois elle fait recours à langue maternelle pour expliquer et traduire les mots difficiles tels : nuisible, engrais et aggloméré. Nous avons remarqué aussi que l'enseignante n'utilise que le manuel scolaire dans sa leçon.

La lecture à haute voix est décrite par Charmeux (1991, p.212) qui déclare :

le terme de lecture à haute voix évoque sans doute, pour bien des gens, une classe où des enfants sagement assis à leur place, avec un livre ouvert devant eux à la même page pour tous, suivent des yeux sur leur livre le texte que l'un d'entre eux lit à haute voix : sur un geste de l'instituteur, un autre enfant prend la suite de la lecture, et lorsque on arrive à la fin du texte l'élève reprend au début, et ainsi de suite jusqu'à ce que toute la classe soit passée.

La lecture à haute voix aide l'élève à mieux comprendre le texte et avoir une idée sur ce qu'il lit.

² Est une lecture –modèle faite par l'enseignant et au même temps les élèves ont le texte sous les yeux.

La première difficulté que nous avons constatée est au niveau de titre qui est sous forme d'une phrase interrogative. Tous les élèves le prononcent en tant qu'une phrase déclarative.

Nous avons observé que la plupart des élèves réalisent une lecture lente. Ils marquent beaucoup d'hésitations. Tous les élèves n'ont pas respecté les signes de ponctuations (, : . ,). Ils s'articulent mal des phonèmes : ils combinent entre des lettres proches orthographiquement comme le « p » et le « b », par exemple le mot « oublier » a été prononcé « ouplier » et le mot « multiplication » a été prononcé « multiblication ». La majorité des élèves combinent aussi entre les lettres proches phonétiquement comme le « f » et le « v » : le mot « foudre » a été prononcé « voudre » et « volcans » a été prononcé « folcans ».

Le mot « souvent » présente un grand problème chez tous les élèves qui le prononcent « souve ». Ils n'arrivent pas à identifier la nature du mot lu et de cette façon ils confondent entre le verbe et l'adverbe et considèrent le « ent » de souvent comme une terminaison du verbe.

Certains élèves prononcent les lettres muettes qui se trouvent à la fin des mots comme « grand » qui a été prononcé « grande ». Certains d'autres prononcent des lettres qui n'existent pas : ils prononcent le mot « agriculture » en tant que « agricole » et « émissions / émissition ».

Les erreurs liées à la liaison sont remarquables pour les mots : les émissions, des activités.

Lorsque l'élève se trompe, l'enseignante intervient ou elle demande à quelqu'un d'autre de lui corriger.

Après la lecture du texte par les élèves, l'enseignante pose trois questions pour vérifier la compréhension du texte :

- Retrouvez dans le texte la définition de la pollution de l'air ?
- Quels sont les polluants de l'air d'origine naturelle ?

-Citez les polluants de l'air dus aux activités humaines ?

Nous avons constaté que la majorité des élèves qui participent, ont compris les questions et répondent correctement.

5. Elaboration du questionnaire :

Avant de commencer l'analyse du questionnaire, nous tenons de donner une définition à cet outil.

Le questionnaire est une technique de collecte de données quantifiables. L'enquête par questionnaire se représente sous forme d'un ensemble de questions construites afin d'obtenir des informations. Gaspard Claude (2019) déclare que : « de nombreux étudiants ont recours à la technique du questionnaire pour mener une étude quantitative. Avec l'entretien et l'observation, le questionnaire représente la troisième grande méthode pour recueillir des données à utilisées dans les recherches académiques ou professionnelles. »

Combessie (2017) ajoute : « le questionnaire a pour fonction principale de donner à l'enquête une extension plus grande et de vérifier statistiquement jusqu'à quel point sont généralisables les informations et les hypothèses préalablement constituées. »

Le questionnaire que nous avons élaboré est un questionnaire clair et précis, il se compose de 14 questions qui nous semblent les plus pertinentes par rapport à nos hypothèses et peuvent apporter plus de clarification à notre problématique. Nous avons choisi un questionnaire qui n'est pas trop long : 14 questions pour éviter les non- réponses : un questionnaire bref favorise un bon taux de réponses.

Ces questions sont de trois types : cinq sont fermées qui imposent aux répondants une forme précise de réponse et un nombre limité de choix de réponses ce qui va faciliter l'analyse de l'information, cinq sont ouvertes dans leurs formes et dans leurs longueurs, elles ne contiennent pas de suggestions de réponse et chaque enseignant peut dire ce qu'il veut et peut s'exprimer librement et quatre sont semi-ouvertes qui sont utilisées lorsqu'on est pas sûr de la clarté des réponses proposées dans les questions fermées. Cette série de questions a été répondu par 16

enseignants du collège de différents établissements scolaires situés dans des différentes régions de l'Algérie afin d'obtenir des informations sur les difficultés qui empêchent les élèves de la première année moyenne de lire correctement. L'âge de ces enseignants varie entre 26 ans et 50 ans.

Nous avons collecté ce nombre de questionnaires presque en deux mois parce que plusieurs enseignants ont refusé d'y répondre et n'ont pas pris notre recherche au sérieux et ceux qui acceptent de nous répondre prennent entre trois et sept jours pour nous envoyer les réponses.

5.1. L'exemplaire du questionnaire : est mentionné dans l'annexe.

5.2. Analyse et interprétations des données recueillies par le questionnaire :

Question n°1 : Vous êtes :

Un homme

Une femme.

Nous observons que notre échantillon se constitue de sept femmes qui représentent un pourcentage de 43,75 % et de neuf hommes qui représentent un pourcentage de 56,25%. On constate que le nombre des femmes est moins élevé que celui des hommes car les femmes refusent de répondre à des personnes inconnues et la plupart du temps elles sont occupées surtout pendant le confinement.

Question n°2 : Votre expérience dans l'enseignement:

Les expériences professionnelles que possèdent les enseignants questionnés dans le domaine d'enseignement du FLE sont différentes. Neuf d'entre eux ont une expérience entre trois et 10 ans, ils représentent un pourcentage de 56,5% de la population enquêtée. Tandis que, quatre enseignants possèdent une expérience égale à 10 ans et représentent un pourcentage de 2,5%. Et le reste (18,75 %) possède une expérience professionnelle de plus de 10 ans.

Question n°3 : Quel est le nombre des séances consacrées à la lecture dans la séquence didactique, en première année moyenne ?

Tous les enseignants s'accordent sur le fait qu'il ya trois séances de lecture dans chaque séquence dans le manuel scolaire de la première année moyenne :

- Compréhension de l'écrit : les élèves lisent un texte qui a toujours lien avec le thème du projet.

- Lecture entraînement : les élèves lisent le texte qui est déjà vu en séance de compréhension de l'écrit. Cette activité vise à renforcer l'apprentissage des sons par une discrimination auditive et visuelle, perfectionner les mécanismes de lecture et approfondir dans la compréhension du texte.

-Lecture récréative dite aussi lecture plaisir : les supports proposés dans le manuel scolaire pour la séance de la lecture récréative sont tous des textes écrits par des auteurs algériens. L'objectif à atteindre par cette activité est faire découvrir aux élèves le plaisir de lire, connaître la vie de cet auteur et aider les élèves à dépasser leurs difficultés en lecture.

Question n°4 : Trouvez-vous que ce nombre est suffisant ?

Les réponses	NON	OUI
Nombre des répondants	9	7
En%	59,25%	43,75%

D'après les réponses, neuf enseignants représentant un pourcentage de 56,25% trouvent que le nombre des séances consacrées à la lecture est insuffisant. Pour eux, trois séances c'est-à-dire trois heures par semaine sont insuffisantes pour amener tous les apprenants à lire c'est pourquoi ils demandent à leurs élèves de lire chez eux tant que le facteur temps ne suffit pas. Par contre, 43,75% disent que ce nombre est suffisant.

Question n°5 : D'après vous, les textes du manuel de première année correspondent-ils au niveau de vos apprenants ?

Les réponses	NON	OUI
Nombre des répondants	10	6
En%	62,5%	37,5%

Par rapport à cette question, 10 enseignants c'est-à-dire 62,5% du public déclarent que les textes du manuel de la 1^{ère} année moyenne ne sont pas adaptés au niveau réel des apprenants : ils traitent des sujets difficiles et ennuyeux et contiennent un lexique difficile. Ces enseignants voient qu'il y'a des thèmes qui sont à la portée de tous les élèves par contre il y'a d'autres qui s'adaptent seulement aux excellents. Les six restants (37,5%) pensent que les textes proposés sont convenables pour le niveau de leurs élèves.

Question n°6 : Vos apprenants lisent-ils les textes chez eux avant de venir en classe ? Et pourquoi ?

Réponses	Toujours	Jamais	Rarement
Nombre des répondants	04	10	2
En %	25%	62,5%	12,5%

Dans les réponses obtenues, nous remarquons que 62,5% des enseignants déclarent que leurs apprenants ne lisent pas chez eux et ne préparent pas le texte, ils manifestent un comportement négatif en vers la lecture et ils passent leurs temps libre pour faire d'autres activités telles : jeux sur Internet, le football, regarder la télévision... Alors que 25% affirment que leurs élèves lisent à la maison pour qu'ils puissent suivre en classe. Ils connaissent l'importance de la lecture à la maison qui développe le goût de la lecture chez eux et leurs permet de poursuivre le rythme d'apprentissage imposé en classe en améliorant leur niveau. Et 12,5% disent que leurs élèves font rarement la lecture chez eux. Ils lisent seulement si le thème abordé dans le texte attire leur attention.

Question n°7 : Lors de la séance de la lecture, quelle est l'attitude de vos élèves ?

Réponses	Intéressés	désintéressés	Parfois intéressés parfois non
Nombre des répondants	9	6	1
En %	56,25%	37,5%	5,25%

A partir des résultats obtenus, 56,25% des enseignants interrogés disent que leurs élèves, lors de la séance de lecture, sont intéressés. Ils considèrent cette séance comme une séance de soulagement surtout si le thème est motivant et divertissant. Ils disent que leurs élèves s'intéressent beaucoup plus durant la séance de la lecture entraînement. Tandis que 37,5% avec un nombre de six enseignants voient que leurs élèves sont désintéressés lors de cette activité soit par négligence soit parce qu'ils ont peur de faire des erreurs devant leurs camarades et la langue française reste une langue étrangère pour eux. En revanche, un enseignant dit que ses élèves sont des fois intéressés et des fois désintéressés et ça dépend du support proposé s'il est motivant ou non.

Question n°8 : Faites-vous une lecture magistrale ? Et pourquoi ?

Les réponses	NON	OUI
Nombre des répondants	3	13
En%	18,75%	81,25%

A partir des réponses obtenues nous constatons que 81,25% des enseignants questionnés s'intéressent à la lecture magistrale et ils la considèrent comme une étape primordiale et obligatoire car elle aide les apprenants à mieux lire le texte comme elle favorise la bonne compréhension et la bonne assimilation de son contenu chez eux. Alors que 18,75% avouent qu'ils n'ont jamais fait cette lecture sous prétexte que le temps est insuffisant.

Question n°9 : Cette lecture magistrale, aide-t-elle vos apprenants à mieux lire le texte ? Et pourquoi ?

Les réponses	Certainement	Rarement	Pas du tout
Nombre des répondants	13	2	1
En %	81,25%	12,5%	6,25%

Selon 81,25 % des enseignants, la lecture magistrale aide certainement les élèves à lire correctement. Ils considèrent cette lecture comme un moment très

important où les élèves sont en position d'écoute et de réception du langage écrit. La lecture de l'enseignant peut faciliter la prononciation de certains mots complexes, clarifier le sens du texte, pointer les éléments importants et elle permet aussi aux élèves d'entendre une lecture plus expressive.

L'enseignant doit être un lecteur expert et un modèle de lecture pour ses élèves car sa lecture a une influence directe sur leurs manières de lire et surtout sur leurs prononciations. Il doit lire le texte assez lentement en marquant chaque mot pour permettre aux élèves de suivre la lecture.

Question n°10 : Demandez-vous à vos élèves de lire le texte silencieusement ? Et pourquoi ?

Les réponses	NON	OUI
Nombre des répondants	1	15
En%	6,25%	93,75 %

D'après les réponses recueillies, nous avons constaté que presque la totalité des enseignants que nous avons contactés : 15 enseignants avec un pourcentage de 93,75% déclarent qu'ils demandent toujours à leurs élèves de lire le texte silencieusement car c'est très primordial, c'est une étape essentielle où les élèves peuvent découvrir le texte, prennent une idée sur le thème, l'auteur et rechercher les informations....Alors qu' un seul enseignant dit qu'il ne demande plus à ses apprenants de faire la lecture silencieuse car ils vont lire le texte un par un à haute voix.

Question 11: Le milieu familial des élèves influence-t-il sur l'apprentissage de la lecture ?

Les réponses	NON	OUI
Nombre des répondants	0	16
En%	0%	100%

Tous les enseignants interrogés (100%) disent que l'apprentissage de la lecture ne dépend pas seulement de l'école. Ils insistent sur le rôle de la famille dans le développement des compétences des enfants en lecture. Pour eux, le contexte éducatif familial a un rôle sur l'apprentissage de la lecture. Ils disent que les apprenants des milieux favorisés et ceux des milieux défavorisés ne possèdent pas le même niveau en lecture.

L'apprenant issu d'un entourage familial défavorisé ne donne aucun intérêt à la lecture et ne pratique pas la langue française. Alors, il risque d'avoir du retard dans l'acquisition de cette compétence. Cet apprenant ne bénéficie d'aucun soutien familial : les parents de ce milieu n'apportent aucun aide à leurs enfants dans le domaine scolaire à cause de leur incompétence. Tandis que celui qui est né dans une famille favorisée où les parents sont instruits et ont l'habitude de lire devant leur enfant et l'encourage et l'aide à lire, va apprendre la lecture plus vite. Cet apprenant devient plus familiarisé avec les livres et son contact avec la langue devient plus fort grâce à l'accompagnement de ses parents. Donc, la totalité des enseignants confirment le rôle du milieu familial dans l'apprentissage de la lecture.

Question n°12 : Quelles sont les difficultés, les plus remarquables, commises par les élèves lors d'une activité de lecture ?

Concernant cette question ouverte, les réponses des enseignants sont identiques, ils déclarent que les difficultés les plus remarquables commises par les

élèves lors d'une activité de lecture sont : des difficultés de décodage et de déchiffrement, de liaison, de ponctuation et de compréhension.

Ils disent que leurs élèves prononcent mal certaines voyelles et certaines consonnes et ils font la confusion entre les sons proches à titre d'exemple au lieu de dire « é » ils disent « i » et au lieu de dire /g/ ils disent /j/. Il y'a aussi des apprenants qui ne respectent pas les signes de ponctuation du texte soit ils donnent plus d'importance au décodage soit ils ignorent l'importance de ces signes dans la lecture. Ils y'a un grand nombre des élèves qui n'arrivent pas à déchiffrer correctement le mot et comprendre le sens qu'il indique. Donc tous les enseignants questionnés ne sont pas satisfaits du niveau de la lecture de la plupart de leurs élèves.

Question n°13 : Selon vous, pourquoi la majorité des élèves ont des difficultés en lecture ?

Tous les enseignants enquêtés trouvent que les difficultés éprouvées par leurs élèves lors de la lecture sont dues avant tout au fait que les apprenants n'ont pas acquis assez de compétences et n'ont pas eu une base solide au cycle primaire. Ils n'ont pas un bagage linguistique suffisant qui leur permet de comprendre ce qu'ils lisent et ils ne maîtrisent pas le code alphabétique. D'autres voient que ces difficultés sont issues de l'indifférence des apprenants qui ne lisent jamais hors classe et ne trouvent pas de soutien chez eux. Ils affirment que l'environnement familial des enfants ne favorise pas l'apprentissage de la lecture car la langue n'est pas utilisée et la lecture n'a pas de place. Donc le manque de pratique de cette activité présente une source de difficulté.

Certains enseignants disent que les élèves de la 1^{ère} année moyenne ne savent pas lire car le programme est chargé et le manuel comprend des textes très longs avec des mots compliqués et qui ne s'adaptent pas aux niveaux des élèves et ne répondent pas à leurs attentes.

D'autres enseignants disent que le français est une langue non-transparente c'est-à-dire qu'il ne s'écrit pas forcément comme il se prononce, c'est donc une langue complexe et difficile à apprendre, avec ses nombreuses exceptions, sa grammaire

complexe et aussi son code orthographique complexe et différent de celui de la langue maternelle : en français il y'a 26 lettres pour écrire 33 sons , il y'a aussi les lettres muettes, les lettres doubles... ce qui rend la lecture plus complexe.

Question n°14: Quelles sont les solutions que vous proposez afin que les élèves dépassent ces difficultés ?

Notre objectif visé par cette question ouverte est de connaître quelles sont les remédiations que les enseignants interrogés peuvent proposer pour que leurs élèves puissent surmonter leurs difficultés en lecture et combler leurs lacunes.

Un grand nombre d'enseignants ont proposé d'inciter les élèves et les encourager à faire des efforts et les attirer vers la lecture en leur demandant de lire hors classe à l'aide des grands : lire des petites histoires, les journaux, écouter des chansons en français et aussi préparer toujours et lire les textes à la maison plusieurs fois. L'enseignant doit récompenser ceux qui ont une bonne lecture pour motiver leurs apprenants et leur donner envie de lire et il doit aussi proposer des textes motivants et adaptés au niveau de tous les élèves.

D'autres enseignants trouvent que c'est important de recourir à des séances de rattrapage pour aider les élèves qui ne savent pas lire en faisant à chaque fois une étude des phonèmes, proposer des jeux éducatifs , faire la dictée et utiliser des tableaux pour réviser les différents sons...

Conclusion :

L'analyse des données recueillies par l'observation et le questionnaire, nous permet de remarquer que la majorité des apprenants éprouvent des difficultés relatives à la non maîtrise de décodage et la non connaissance des mots et des lettres, des difficultés d'ordre phonologique, des difficultés de compréhension et aussi des difficultés liées au vocabulaire. Les réponses du questionnaire nous permettent de constater que le volume horaire consacré à l'enseignement de la lecture est insuffisant, aussi les textes proposés ne sont pas adaptés au niveau des apprenants et le milieu familial n'encourage pas l'apprentissage de cette activité.

Les résultats de notre recherche signalent aussi que l'enseignant doit motiver ses apprenants et les inciter à lire à la maison ainsi que les parents doivent suivre leurs enfants pour qu'ils puissent dépasser leurs handicaps.

**Conclusion
générale :**

Conclusion générale :

Les difficultés de lecture représentent toujours une préoccupation majeure pour le milieu scolaire ainsi que pour les chercheurs, car l'apprentissage de la lecture est primordial dans la société. C'est grâce à la lecture que chaque individu peut s'informer et peut s'intégrer dans son milieu social, culturel...

Dans le cadre de ce travail, nous avons essayé de traiter le sujet des difficultés de lecture en français première langue étrangère chez les élèves de 1^{ère} année moyenne. Notre objectif est de trouver des réponses à notre problématique :

« Pourquoi les élèves de 1^{ère} année moyenne rencontrent des difficultés lors de l'activité de lecture ? Et comment peut-on réduire ce problème ? »

D'après les recherches que nous avons faites dans le cadre théorique, nous pouvons dire que la lecture joue un rôle très important dans l'apprentissage du FLE surtout à l'école moyenne.

Pour réaliser notre travail de terrain, nous avons opté pour un questionnaire et une observation non-participante afin de vérifier nos hypothèses.

Grâce à l'enquête que nous avons effectuée auprès des élèves de 1^{ère} année et les réponses des enseignants, nous avons remarqué qu'un grand nombre d'élèves ont plusieurs difficultés de lecture :

Difficulté de décodage qui présente le plus grand problème: ils n'arrivent pas à décoder certains mots et ils prononcent mal certaines consonnes et voyelles. Ils y'a d'autres élèves qui ont des difficultés de compréhension : même s'ils prononcent bien les mots, ils ne peuvent pas saisir leurs sens. D'autres apprenants ne respectent pas la ponctuation et ne font pas la liaison.

Nous avons constaté ainsi que ces difficultés sont dues à différentes raisons : certains apprenants n'arrivent pas à bien lire un texte à cause de l'influence de leur entourage et la négligence de leurs parents car le soutien et l'aide des parents ont une influence sur la lecture des élèves. Il y'a des apprenants qui veulent lire mais ils ont

des acquits limités et n'ont pas eu une base solide dès le primaire. D'autres apprenants sont démotivés car les textes du manuel sont longs et ne correspondent pas à leur niveau. La charge du programme qui ne favorise plus le temps pour la lecture peut être aussi l'une des difficultés qui empêchent la lecture des élèves.

A partir de l'analyse des réponses, nous constatons qu'il faut que :

- Les enseignants incitent les élèves à lire hors classe car la lecture extra-scolaire est une tâche indispensable dans l'apprentissage d'une langue étrangère, elle permet d'améliorer le goût de lecture chez l'apprenant et développer son niveau en lecture. Les enseignants doivent motiver leurs apprenants et leur proposer des jeux éducatifs, exploiter les récitations et les proverbes... pour attirer leur attention vers la lecture.

– les parents aident leurs enfants et les encouragent : leurs achètent des petites histoires en français, leurs habituent d'écouter des chansons et regarder des dessins animés en français... car ils sont des meilleurs moyens pour apprendre une langue étrangère et s'habituer avec sa phonétique, sa syntaxe et son lexique et avant tout ce sont des moyens de divertissement.

- les élèves lisent pendant leur temps libre et fassent de la lecture une activité habituelle, ils doivent lire les textes chez eux plusieurs fois et les préparer avant de venir en classe. Il faut que les élèves aiment la lecture et comprennent le rôle important de cette activité. Alors, l'apprentissage de la lecture demeure la responsabilité de l'apprenant, de l'enseignant et de la famille.

Lors de la réalisation de notre mémoire, nous avons rencontré plusieurs obstacles : la fermeture des établissements scolaires qui ne nous permet pas d'assister à plusieurs séances d'observation, l'incapacité d'accéder aux bibliothèques et l'absence du contact direct avec les enseignants. Si les conditions sont meilleures, notre travail serait plus riche.

Enfin, nous disons que grâce à cette recherche, nous pouvons enrichir nos connaissances dans le domaine d'enseignement / apprentissage de la lecture et nous souhaitons que notre travail peut servir d'autres recherches concernant la lecture.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES :

1. Ouvrages :

CHISS.J.L, « L'écrit, la lecture et l'écriture, théories et didactiques », L'Harmattan, 2012.

CUQ. J. P, Gruca. I, «Cours de didactique du français langue étrangère et seconde», Presses universitaire de Grenoble, 2005.

GIASSON. J «la compréhension en lecture», Groupe De Boeck, Bruxelles, 2011.

MARIN. B, Legros. D « Psycholinguistique cognitive », Groupe De Boeck, Bruxelles, 2008.

MISONNEUVE. L, « Apprentissage de la lecture méthodes et manuels », L'Harmattan, 2002.

RAFONI. J. C, « Apprendre à lire en français langue seconde », L'Harmattan, Paris, 2007.

SOPHIE.B.D, « entraînement à la conscience phonologique et progrès en lecture d'élève en grande difficulté », L'Harmattan, 2007.

2. Documents officiels :

- Guide d'enseignement efficace de la lecture de la maternelle à la 3^{ème} année.

http://www.atelier.on.ca/edu/resources/guides/GEE_Lecture_M_3.pdf

-Le Guide d'enseignement efficace en matière de littératie, de la 4^e à la 6^e année, 2007.

-Observation de terrain définitions & méthodes.

diagnostic-territoire.org/uploads/documents/bccd...

-Petit guide de méthodologie de l'enquête-IGEAT-ULB

Igeat.ulb.ac.be > media > publications > Enseignement

- Pour enseigner la lecture et l'écriture au CP.

https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Actualites/23/2/Lecture_écriture_versionWEB_939232.pdf

- Vie pédagogique n° :139, « pourquoi lire aujourd'hui ? », Avril, Mai, 2006.

3. Mémoires:

BELARBI, Fatima « Le rôle de la lecture dans la compréhension en classe de FLE. Cas des apprenants de la 5^{ème} année primaire », université de Biskra, 2014/ 2015.

BENAZIZA Meriem Chaima, SEGHIUER Bochra « Les difficultés de la lecture chez les apprenants (cas de la première année cycle moyen) », Centre Universitaire Belhadj Bouchaib d'Ain Temouchent, 2018/ 2019.

BENLAGHA Lamia, « les difficultés en lecture dans l'enseignement / apprentissage du FLE- cas des élèves de 5^{ème} année primaire », université de Biskra, 2014/2015.

BENTAIBA Mohamed, HACHAMA Merouane, « L'aptitude de la lecture chez les élèves du cycle moyen –cas des élèves de la 1^{ère} année moyenne », université Djilali Bounama Khemis Milliana, 2017/2018.

BENSAID Setti, GRICHE Kaoutar, « L'influence du milieu extra-scolaire dans l'enseignement/apprentissage de la lecture : cas de la 5^{ème} année primaire » Université d'Ain Temouchent, 2015.

BOUCHAMEKH Hadjer, « Les difficultés de la lecture chez les apprenants du français langue étrangère : cas de la 5^{ème} année primaire », université de Ouargla, 2013/2014.

BOUDJEMAA Yassine, « les difficultés de la lecture chez les apprenants de la 5^{ème} année primaire », université de Mostaganem, 2014/ 2015.

DJERMANE Chahinez, « L'impact de la lecture sur la compétence scripturale – cas des élèves de la 2^{ème} année moyenne », université d'Oum El Bouaghi.

EMILIE Bernarde, « apprentissage de la lecture au CP : méthode synthétique / méthode mixte », université François Rabelais, 2004/2005.

KHOUDIMI Nour El Houda, « l'impact de la relation affective enseignant/apprenant sur la motivation dans l'enseignement /apprentissage du FLE – cas des apprenants de la 5^{ème} année primaire », université de Mostaganem, 2018/2019.

MAHADJI Nesrine, BEKHTI Nezha, « Les difficultés de la lecture des élèves de 5^{ème} année primaire en Algérie selon les enseignants », université Aboubakr Belkaid-Tlemcen.

OUALI Hanane, « Le rôle de la lecture dans l'amélioration des apprenants en expression orale en FLE - cas des apprenants de 5^{ème} AP », université de Msila, 2018/2019.

TAYOUB Somia, « Les difficultés de la lecture dans le processus d'enseignement-apprentissage du français langue étrangère (cas des apprenants de la 5^{ème} année primaire) », université de Msila, 2014-2015.

TSHAMALA Justin Nsambay, « impact du savoir d'expérience de l'enseignant sur l'enseignement de la compréhension en lecture au deuxième cycle du primaire. Le cas des inférences, université du Québec, 2012.

ZITOUNI Meriem, « L'Enseignement/Apprentissage de la lecture. Dans le contexte Algérien, Cas des apprenants de la 3^{ème} année secondaire », université Abdelhamid Ibn Badis– Mostaganem, 2015/ 2016.

4. Dictionnaires :

CUQ, J-P, dictionnaire de didactique du français étrangère et seconde, Ed CLE, Paris 2003.

Dictionnaire le petite Robert, Paris

5. Sites :

http://www.atelier.on.ca/edu/resources/guides/Fascicule_6-2008.pdf

<https://hilalarstravailfinetudes.jimdofree.com/app/download/8684544075/val>

<https://www.unige.ch/fapse/logopedie/files/8814/1285/1103/article2-bragard.pdf>

https://bdso.gouv.qc.ca/docs-ken/multimedia/PB01600FR_lecture_enfance_H00F00.pdf

<https://edupass.hypotheses.org/824>

<https://www.taalecole.ca/modules/lecture-primaire/motivation/>

<https://www.espacefrancais.com/la-ponctuation/>

http://crefeco.org/fr_version/pages/8@Cornea.pdf

<it.scribd.com/.../210b5370-Qu-Est-Ce-Que-Lire>

<veille-et-analyses.ens-lyon.fr/DA-Veille/101-mai-2015.pdf>

<www.unine.ch/files/live/sites/tranel/files/Tranel/38-39/...>

<www2.espe.u-bourgogne.fr/doc/memoire/mem2004/04..>

[www.education.gouv.fr/sites/default/files/2020... Rapport](www.education.gouv.fr/sites/default/files/2020...)

ins.tn/.../pdf_actualites/eurostat-enquete-questionnaire.pdf

<centre-alain-savary.ens-lyon.fr/CAS/documents...>

www.dyslexie.lu › la_dyslexie[1]

hal-univ-tlse2.archives-ouvertes.fr › document

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00997692/document>

Annexes :

Annexe 1 : Corpus :

Je comprends mon texte

Peux-tu m'expliquer la pollution de l'air ?

texte

L'air que nous respirons est de plus en plus pollué. Quelle en est la raison ? On dit que l'air est pollué quand il est modifié par des éléments qui sont nuisibles à notre santé et à notre environnement. Ce sont des gaz, souvent invisibles, qui polluent l'air. Mais les polluants atmosphériques peuvent être d'origine naturelle (la fumée des volcans, certaines plantes, la foudre...). Malheureusement, ils sont dus pour la plupart aux activités humaines :

- transports ,
- industrie ,
- chauffage et climatisation ,
- agriculture avec l'utilisation d'engrais, de pesticides sans oublier les émissions animales ,
- incinération des déchets ,
- utilisation de produits d'entretien, de différentes colles ,
- meubles en bois aggloméré...

La conséquence de cette pollution est la multiplication des maladies respiratoires et le changement du climat.

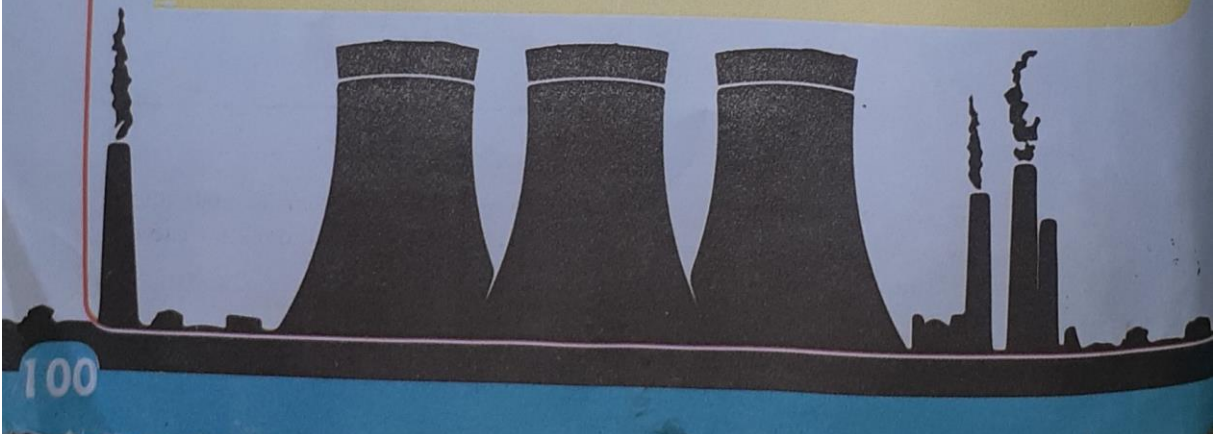
Clive Gifford (2013)
« Le grand livre qui explique tout »

Je vérifie ma compréhension du texte

1. Retrouve dans le texte la définition de la pollution de l'air.
2. Quels sont les polluants de l'air d'origine naturelle ?
3. Cite les polluants de l'air dus aux activités humaines.

Je retiens

L'air devient de plus en plus chargé de polluants. Cela provoque des maladies respiratoires et bouleverse le climat.



Annexe 2 : Questionnaire destiné aux enseignants du français en 1^{ère} année moyenne :

1. Vous êtes :

Un homme

Une femme

2. Votre expérience dans l'enseignement:

3. Quel est le nombre des séances consacré à la lecture dans la séquence didactique, en première année moyenne ?

4. Trouvez-vous que ce nombre est suffisant ?

OUI

NON

5. D'après vous, les textes du manuel de première année correspondent-ils au niveau de vos apprenants ?

OUI

NON

6. Vos apprenants lisent-ils les textes chez eux avant de venir en classe ? Et pourquoi ?

Toujours

Jamais

Rarement

7. Lors de la séance de la lecture, quelle est l'attitude de vos élèves ?

Intéressés

Désintéressés

Parfois intéressés parfois désintéressés

8. Faites-vous une lecture magistrale ? Et pourquoi ?

OUI

NON

9. Cette lecture magistrale, aide-t-elle vos apprenants à mieux lire le texte ?

Certainement

Rarement

Pas du tout

10. Demandez-vous à vos élèves de lire le texte silencieusement ? Et pourquoi ?

OUI

NON

11- Le milieu familial des élèves influence-t-il sur l'apprentissage de la lecture ? Et pourquoi ?

OUI

NON

12- Quelles sont les difficultés, les plus remarquables, commises par les élèves lors d'une activité de lecture ?

13- Selon vous, pourquoi la majorité des élèves ont des difficultés en lecture ?

14- Quelles sont les solutions que vous proposez afin que les élèves dépassent ces difficultés ?

Le questionnaire :

1. Vous êtes :

Un homme

Une femme

2. Votre expérience dans l'enseignement:

stagiaire.

3. Quel est le nombre des séances consacré à la lecture dans la séquence didactique, en première année moyenne ?

2 : lecture entraînement / lecture récréative.

4. Trouvez-vous que ce nombre est suffisant ?

OUI

NON

5. D'après vous, les textes du manuel de première année correspondent-ils au niveau de vos apprenants ?

OUI pour les textes d'entraînement

NON pour les textes de la lecture récréative.

6. Vos apprenants lisent-ils les textes chez eux avant de venir en classe ?

oui tjrs je leurs demande de préparer le texte avant de venir

7. Lors de la séance de la lecture, quelle est l'attitude de vos élèves ?

Intéressés

Désintéressés

①

8. Faites-vous une lecture magistrale ?

OUI

NON

9. Cette lecture magistrale, aide-t-elle vos apprenants à mieux lire le texte ?

Certainement

Rarement

Pas du tout

10. Demandez-vous à vos élèves de lire le texte silencieusement ?

OUI

NON

11. Quelles sont les difficultés, les plus remarquables, commises par les élèves lors d'une activité de lecture ?

les erreurs de prononciation et d'articulation
Ils s'assimilent pas les lettres alphabétiques.

12. Selon vous, pourquoi la majorité des élèves ont des difficultés en lecture ?

les enseignants ne demandent pas aux élèves de préparer et de lire avant de venir en classe
les enfants n'ont pas une ~~bonne~~ base concernant comment lire les syllabes, voyelles et les semi-voyelles au primaire

13. Quelles sont les solutions que vous proposez afin que les élèves dépassent ces difficultés ?

Il faut que l'enseignement veille sur cette activité en demandant aux élèves de préparer et lire les textes à la maison plusieurs fois @ à l'aide de ses parents ou quelqu'un d'autre, c'est un devoir à faire à la maison. L'enseignant doit motiver et récompenser celui qui

(3)

Le questionnaire :

1. Vous êtes :

Un homme

Une femme

2. Votre expérience dans l'enseignement:

3 ans

3. Quel est le nombre des séances consacré à la lecture dans la séquence didactique, en première année moyenne ?

6h

4. Trouvez-vous que ce nombre est suffisant ?

OUI

NON

5. D'après vous, les textes du manuel de première année correspondent-ils au niveau de vos apprenants ?

OUI

NON

Ne sont pas adaptés au niveau des apprenants / j'essaie toujours de trouver des supports adaptés et surtout nouveaux qui répondent aux besoins des apprenants et les objectifs tracés

6. Vos apprenants lisent-ils les textes chez eux avant de venir en classe ?

Non / je demande pas à mes apprenants de faire la lecture maison plutôt on la fera en classe.

7. Lors de la séance de la lecture, quelle est l'attitude de vos élèves ?

Intéressés

Désintéressés

Des fois ↗

ça dépend du support

des fois ↗

proposé / motivant ou non.

8. Faites-vous une lecture magistrale ?

OUI

NON

9. Cette lecture magistrale, aide-t-elle vos apprenants à mieux lire le texte ?

Certainement

Rarement

Pas du tout

10. Demandez-vous à vos élèves de lire le texte silencieusement ?

OUI

NON

je leur donne 15 minute avec une tâche.

11. Quelles sont les difficultés, les plus remarquables, commises par les élèves lors d'une activité de lecture ?

L'accord
la liaison.

12. Selon vous, pourquoi la majorité des élèves ont des difficultés en lecture ?

ils ne font pas des efforts pour améliorer leur niveau.
Ils n'ont pas l'habitude de lire en classe ni chez eux.

13. Quelles sont les solutions que vous proposez afin que les élèves dépassent ces difficultés ?

la lecture à la maison. En classe faire une base solide. pour enfin être à la hauteur.

5

Le questionnaire :

1. Vous êtes :

Un homme

Une femme

2. Votre expérience dans l'enseignement:

10 ans d'expérience.

3. Quel est le nombre des séances consacré à la lecture dans la séquence didactique, en première année moyenne ?

2 séances par séquence.

4. Trouvez-vous que ce nombre est suffisant ?

OUI

NON pas du tout.

5. D'après vous, les textes du manuel de première année correspondent-ils au niveau de vos apprenants ?

OUI

NON

ne correspondent pas au niveau de tous les élèves la majorité sont vraiment faible

6. Vos apprenants lisent-ils les textes chez eux avant de venir en classe ?

Malheureusement non, sinon, seulement peu d'élèves font la lecture chez eux (à la maison).

7. Lors de la séance de la lecture, quelle est l'attitude de vos élèves ?

Intéressés

Désintéressés

la séance de la lecture n'a pas une grande importance chez la plupart des élèves, pour les bons éléments, autrement dit, ceux qui sont intéressés, ils aiment bien lire, afin de montrer leur capacité

(6)

8. Faites-vous une lecture magistrale ?

OUI bien sûr
c'est évident. NON

9. Cette lecture magistrale, aide-t-elle vos apprenants à mieux lire le texte ?

Certainement Rarement Pas du tout
Elle aide les élèves à faire la lecture d'une manière correcte.

10. Demandez-vous à vos élèves de lire le texte silencieusement ?

OUI tjrs NON
je leur demande de faire la lecture silencieusement avant d'entamer la lecture à haute voix.

11. Quelles sont les difficultés, les plus remarquables, commises par les élèves lors d'une activité de lecture ?

L'influence de leur entourage qui n'utilise pas cette langue, aussi la négligence des parents.
ne respecte pas la ponctuation (manque de fluidité).
n'osent pas faire des efforts pour lire de peur d'être moqués par leurs camarades.

12. Selon vous, pourquoi la majorité des élèves ont des difficultés en lecture ?

13. Quelles sont les solutions que vous proposez afin que les élèves dépassent ces difficultés ?

- Inciter les parents à faire des efforts et lire à la maison en demandant l'aide des grands.
- Demander aux parents d'acheter des petites histoires en français avec des titres qui intéressent l'élève.
- Bien sûr l'intervention de l'enseignant est très importante.

Le questionnaire :

1. Vous êtes :

Un homme

Une femme

2. Votre expérience dans l'enseignement:

~~Trois séances~~ 7 ans

3. Quel est le nombre des séances consacré à la lecture dans la séquence didactique, en première année moyenne ?

trois séances.

4. Trouvez-vous que ce nombre est suffisant ?

OUI

NON

5. D'après vous, les textes du manuel de première année correspondent-ils au niveau de vos apprenants ?

OUI

NON

6. Vos apprenants lisent-ils les textes chez eux avant de venir en classe ?

~~OUI~~

7. Lors de la séance de la lecture, quelle est l'attitude de vos élèves ?

Intéressés

Désintéressés

8. Faites-vous une lecture magistrale ?

OUI

NON

9. Cette lecture magistrale, aide-t-elle vos apprenants à mieux lire le texte ?

Certainement

Rarement

Pas du tout

10. Demandez-vous à vos élèves de lire le texte silencieusement ?

OUI

NON

11. Quelles sont les difficultés, les plus remarquables, commises par les élèves lors d'une activité de lecture ?

Difficultés d'identification des sons, de liaison
~~marque~~

12. Selon vous, pourquoi la majorité des élèves ont des difficultés en lecture ?

manque de concentration sur la lecture dans les programmes.

13. Quelles sont les solutions que vous proposez afin que les élèves dépassent ces difficultés ?

choisir des textes adaptés au niveau des élèves
Contextualiser les textes étudiés.

8

Le questionnaire :

1. Vous êtes :

Un homme

Une femme

2. Votre expérience dans l'enseignement:

2 ans

3. Quel est le nombre des séances consacré à la lecture dans la séquence didactique, en première année moyenne ?

3 séances: (compréhension de l'écrit 1/2)
lecture plaisir

4. Trouvez-vous que ce nombre est suffisant ?

OUI

NON

5. D'après vous, les textes du manuel de première année correspondent-ils au niveau de vos apprenants ?

OUI

NON

Ils sont + élevé par rapport au niveau des élèves.

6. Vos apprenants lisent-ils les textes chez eux avant de venir en classe ?

non

7. Lors de la séance de la lecture, quelle est l'attitude de vos élèves ?

Intéressés

Désintéressés

8. Faites-vous une lecture magistrale ?

OUI

NON

9. Cette lecture magistrale, aide-t-elle vos apprenants à mieux lire le texte ?

Certainement

Rarement

Pas du tout

10. Demandez-vous à vos élèves de lire le texte silencieusement ?

OUI

NON

11. Quelles sont les difficultés, les plus remarquables, commises par les élèves lors d'une activité de lecture ?

- la prononciation des sons /

Il y a des élèves qui sont timides de lire un texte devant leurs camarades ...

12. Selon vous, pourquoi la majorité des élèves ont des difficultés en lecture ?

Il y a des élèves qui n'ont pas la base au cycle primaire ne lisent pas à la maison.

13. Quelles sont les solutions que vous proposez afin que les élèves dépassent ces difficultés ?

- Encourager les élèves.
- Consacrer des séances pour l'étude des différents sons (révision des sons)

Le questionnaire :

1. Vous êtes :

Un homme

Une femme

2. Votre expérience dans l'enseignement:

6 ans.

3. Quel est le nombre des séances consacré à la lecture dans la séquence didactique, en première année moyenne ?

4 séances

4. Trouvez-vous que ce nombre est suffisant ?

OUI

NON

5. D'après vous, les textes du manuel de première année correspondent-ils au niveau de vos apprenants ?

OUI

NON

6. Vos apprenants lisent-ils les textes chez eux avant de venir en classe ?

Rarement

7. Lors de la séance de la lecture, quelle est l'attitude de vos élèves ?

Intéressés

Désintéressés

8. Faites-vous une lecture magistrale ?

OUI *souvent*

NON

9. Cette lecture magistrale, aide-t-elle vos apprenants à mieux lire le texte ?

Certainement

Rarement

Pas du tout

10. Demandez-vous à vos élèves de lire le texte silencieusement ?

OUI

NON

11. Quelles sont les difficultés, les plus remarquables, commises par les élèves lors d'une activité de lecture ?

les lettres silencieuses et nasales

12. Selon vous, pourquoi la majorité des élèves ont des difficultés en lecture ?

Faute d'entraînement à la maison et au primaire.

13. Quelles sont les solutions que vous proposez afin que les élèves dépassent ces difficultés ?

C'est très nécessaire de recourir à des séances de rattrapage des lacunes et ses cours doivent être des séances de lectures d'entraînement et d'écriture avec des documents sonores et de répétitions. Et on peut les appliquer à un groupe

15

Le questionnaire :

1. Vous êtes :

Un homme

Une femme

2. Votre expérience dans l'enseignement:

3 ans.

3. Quel est le nombre des séances consacré à la lecture dans la séquence didactique, en première année moyenne ?

3 séances (compréhension de l'écrit 1/2 / lecture plaisir / lecture récréative).

4. Trouvez-vous que ce nombre est suffisant ?

OUI

NON

5. D'après vous, les textes du manuel de première année correspondent-ils au niveau de vos apprenants ?

OUI

NON

le vocabulaire difficile.

6. Vos apprenants lisent-ils les textes chez eux avant de venir en classe ?

Oui

7. Lors de la séance de la lecture, quelle est l'attitude de vos élèves ?

Intéressés

Désintéressés

Le questionnaire :

1. Vous êtes :

Un homme

Une femme

2. Votre expérience dans l'enseignement:

8 ans.

3. Quel est le nombre des séances consacré à la lecture dans la séquence didactique, en première année moyenne ?

4. Trouvez-vous que ce nombre est suffisant ?

OUI

NON

5. D'après vous, les textes du manuel de première année correspondent-ils au niveau de vos apprenants ?

OUI

NON

6. Vos apprenants lisent-ils les textes chez eux avant de venir en classe ?

Non.

7. Lors de la séance de la lecture, quelle est l'attitude de vos élèves ?

Intéressés

Désintéressés

10
8. Faites-vous une lecture magistrale ?

OUI *parfois* NON

9. Cette lecture magistrale, aide-t-elle vos apprenants à mieux lire le texte ?

Certainement Rarement Pas du tout

10. Demandez-vous à vos élèves de lire le texte silencieusement ?

OUI NON

11. Quelles sont les difficultés, les plus remarquables, commises par les élèves lors d'une activité de lecture ?

prononciation

12. Selon vous, pourquoi la majorité des élèves ont des difficultés en lecture ?

On ne lit plus à part dans la classe.

13. Quelles sont les solutions que vous proposez afin que les élèves dépassent ces difficultés ?

Pour qu'on puisse soulever ces difficultés chez l'apprenant, on devrait encourager l'activité de la lecture surtout hors la classe.

Le questionnaire :

1. Vous êtes :

Un homme

Une femme

2. Votre expérience dans l'enseignement:

28

3. Quel est le nombre des séances consacré à la lecture dans la séquence didactique, en première année moyenne ?

4. Trouvez-vous que ce nombre est suffisant ?

OUI

NON

5. D'après vous, les textes du manuel de première année correspondent-ils au niveau de vos apprenants ?

OUI

NON

6. Vos apprenants lisent-ils les textes chez eux avant de venir en classe ?

Non

7. Lors de la séance de la lecture, quelle est l'attitude de vos élèves ?

Intéressés

Désintéressés

8. Faites-vous une lecture magistrale ?

OUI

NON

9. Cette lecture magistrale, aide-t-elle vos apprenants à mieux lire le texte ?

Certainement

Rarement

Pas du tout

10. Demandez-vous à vos élèves de lire le texte silencieusement ?

OUI

NON

11. Quelles sont les difficultés, les plus remarquables, commises par les élèves lors d'une activité de lecture ?

- lecture - déchiffrage
- compréhension
- articulation / pron

12. Selon vous, pourquoi la majorité des élèves ont des difficultés en lecture ?

- parce qu'ils ne sont pas motivés.
- surcharge du programme
- La langue

13. Quelles sont les solutions que vous proposez afin que les élèves dépassent ces difficultés ?

- proposer des jeux éducatifs - / scrabble
- leur faire apprendre les récitations B.P.

Le questionnaire :

1. Vous êtes :

Un homme

Une femme

2. Votre expérience dans l'enseignement:

- j'ai 10 ans.

3. Quel est le nombre des séances consacré à la lecture dans la séquence didactique, en première année moyenne ?

- Nous avons 3 séances chaque séquence.

4. Trouvez-vous que ce nombre est suffisant ?

OUI

NON

5. D'après vous, les textes du manuel de première année correspondent-ils au niveau de vos apprenants ?

OUI

NON

6. Vos apprenants lisent-ils les textes chez eux avant de venir en classe ?

Normalement, non.

7. Lors de la séance de la lecture, quelle est l'attitude de vos élèves ?

Intéressés

Désintéressés

8. Faites-vous une lecture magistrale ?

OUI

NON

9. Cette lecture magistrale, aide-t-elle vos apprenants à mieux lire le texte ?

Certainement

Rarement

Pas du tout

10. Demandez-vous à vos élèves de lire le texte silencieusement ?

OUI

NON

11. Quelles sont les difficultés, les plus remarquables, commises par les élèves lors d'une activité de lecture ?

la prononciation, le débit, prononciation, le respect de la ponctuation et parfois la compréhension

12. Selon vous, pourquoi la majorité des élèves ont des difficultés en lecture ?

manque de lecture hors la classe.
ils n'ont pas l'habitude de lire des livres pendant le temps libre

13. Quelles sont les solutions que vous proposez afin que les élèves dépassent ces difficultés ?

- Je propose d'habituer de lire les romans et les journaux et d'écouter les chansons en français
- ils doivent aimer la lecture et faire travailler leur imagination.

(20)

8. Faites-vous une lecture magistrale ?

OUI

NON

9. Cette lecture magistrale, aide-t-elle vos apprenants à mieux lire le texte ?

Certainement

Rarement

Pas du tout

10. Demandez-vous à vos élèves de lire le texte silencieusement ?

OUI

NON

11. Quelles sont les difficultés, les plus remarquables, commises par les élèves lors d'une activité de lecture ?

• Quelques difficultés rencontrés dans l'apprentissage de lecture
premierement, il ne connaît pas les lettres,
l'élève lit très lentement.
- mal déchiffrer les mots
- mal comprendre ce qu'on lit, liaison d'indices...

12. Selon vous, pourquoi la majorité des élèves ont des difficultés en lecture ?

A mon avis, j'ai remarqué que certains apprenant ne se sentaient pas prêts affectivement et affectivement - commencer l'apprentissage de la lecture et n'avaient pas réussi cet apprentissage en classe primaire et ils avaient conservé cette incapacité tout au long des classes moyennes, ...

13. Quelles sont les solutions que vous proposez afin que les élèves dépassent ces difficultés ?

- Il faut tout aussi bien que l'enseignant sois en mesure de s'assurer de manière simple que les apprenants sont en situation de réceptivité, et plus important encore il se doit de bien maîtriser l'apprentissage de la lecture, afin que les enfants parviennent véritablement à lire.

21

Le questionnaire :

1. Vous êtes :

Un homme

Une femme

2. Votre expérience dans l'enseignement:

28 ans

3. Quel est le nombre des séances consacré à la lecture dans la séquence didactique, en première année moyenne ?

3 séances

4. Trouvez-vous que ce nombre est suffisant ?

OUI

NON

5. D'après vous, les textes du manuel de première année correspondent-ils au niveau de vos apprenants ?

OUI

NON

6. Vos apprenants lisent-ils les textes chez eux avant de venir en classe ?

très peu

7. Lors de la séance de la lecture, quelle est l'attitude de vos élèves ?

Intéressés

Désintéressés

8. Faites-vous une lecture magistrale ?

OUI

NON

9. Cette lecture magistrale, aide-t-elle vos apprenants à mieux lire le texte ?

Certainement

Rarement

Pas du tout

10. Demandez-vous à vos élèves de lire le texte silencieusement ?

OUI

NON

11. Quelles sont les difficultés, les plus remarquables, commises par les élèves lors d'une activité de lecture ?

Déchiffrer

12. Selon vous, pourquoi la majorité des élèves ont des difficultés en lecture ?

Depuis l'école primaire

13. Quelles sont les solutions que vous proposez afin que les élèves dépassent ces difficultés ?

s'entraîner à lire, tous les jours, les supports des leçons de grammaire, 10 minutes au début de la leçon.

23

Le questionnaire :

1. Vous êtes :

Un homme

Une femme

2. Votre expérience dans l'enseignement:

37 ans

3. Quel est le nombre des séances consacré à la lecture dans la séquence didactique, en première année moyenne ?

2/6

4. Trouvez-vous que ce nombre est suffisant ?

OUI

NON

5. D'après vous, les textes du manuel de première année correspondent-ils au niveau de vos apprenants ?

OUI

NON

ça dépend du niveau des apprenants.

6. Vos apprenants lisent-ils les textes chez eux avant de venir en classe ?

Rare sont les apprenants qui lisent.

7. Lors de la séance de la lecture, quelle est l'attitude de vos élèves ?

Intéressés

Désintéressés

Lorsque je fais une lecture magistrale ils commentent sur mon ton de lecture pour comprendre le texte

24

8. Faites-vous une lecture magistrale ?

OUI

NON

9. Cette lecture magistrale, aide-t-elle vos apprenants à mieux lire le texte ?

Certainement

Rarement

Pas du tout

10. Demandez-vous à vos élèves de lire le texte silencieusement ?

OUI

NON

11. Quelles sont les difficultés, les plus remarquables, commises par les élèves lors d'une activité de lecture ?

lire entre les lignes et de faire des analyses

12. Selon vous, pourquoi la majorité des élèves ont des difficultés en lecture ?

ils ne lisent plus.

13. Quelles sont les solutions que vous proposez afin que les élèves dépassent ces difficultés ?

les motiver surtout et leur partager la lecture en plusieurs petites parties afin qu'ils prennent le pli et qu'ils s'attachent à la lecture sans les obliger à le faire

Le questionnaire :

1. Vous êtes :

 Un homme Une femme

2. Votre expérience dans l'enseignement :

4 ans

3. Quel est le nombre des séances consacré à la lecture dans la séquence didactique, en première année moyenne ?

trois séances par semaine

4. Trouvez-vous que ce nombre est suffisant ?

 OUI NON

5. D'après vous, les textes du manuel de première année correspondent-ils au niveau de vos apprenants ?

 OUI NON

6. Vos apprenants lisent-ils les textes chez eux avant de venir en classe ?

pour la 1ère séance non mais pour les 2 autres ils doivent lire chez eux.

7. Lors de la séance de la lecture, quelle est l'attitude de vos élèves ?

 Intéressés Désintéressés

27

Le questionnaire :

1. Vous êtes :

Un homme

Une femme

2. Votre expérience dans l'enseignement:

3. Quel est le nombre des séances consacré à la lecture dans la séquence didactique, en première année moyenne ?

3 séances.

4. Trouvez-vous que ce nombre est suffisant ?

OUI

NON

5. D'après vous, les textes du manuel de première année correspondent-ils au niveau de vos apprenants ?

OUI

NON

Le niveau des apprenants est hétérogène. C pour quoi je peux plus donner une réponse exacte.

6. Vos apprenants lisent-ils les textes chez eux avant de venir en classe ?

la plupart non.

7. Lors de la séance de la lecture, quelle est l'attitude de vos élèves ?

Intéressés

Désintéressés

90% sont intéressés
Ils considèrent cette séance comme une activité ludique, séance de soulagement surtout si le thème est adéquat.

8. Faites-vous une lecture magistrale ?

OUI

NON

9. Cette lecture magistrale, aide-t-elle vos apprenants à mieux lire le texte ?

Certainement

Rarement

Pas du tout

favorise la bonne compréhension et la bonne assimilation du contenu du texte.

10. Demandez-vous à vos élèves de lire le texte silencieusement ?

OUI

NON

11. Quelles sont les difficultés, les plus remarquables, commises par les élèves lors d'une activité de lecture ?

- Prononcent mal les voyelles (au lieu de dire é ils disent i)
- Ils ont un problème avec des lettres comme "g", "c", "s"
- Y a des apprenants qui ne peuvent pas déchiffrer le mot ni comprennent le sens du mot

12. Selon vous, pourquoi la majorité des élèves ont des difficultés en lecture ?

- Ces difficultés de lecture issues de l'indifférence de nos apprenants qui ne lisent jamais au niveau de la maison.
- Ils ne demandent plus à leurs parents de leurs aider
- Sont dues aussi aux règles de base de la 3ème année primaire.
- Peut être aussi la charge du programme qui ne favorise plus le temps pour la lecture.

13. Quelles sont les solutions que vous proposez afin que les élèves dépassent ces difficultés ?

